Angers (49)

Plan de Sauvegarde et de Mise en Valeur

document d'urbanisme pour le cœur du

Site patrimonial remarquable

Fiches sur les enclos religieux historiques

Document thématique

tiré à part du Diagnostic patrimonial

dernière mise à jour : 16 décembre 2022 5:36

PROJET ARRÊTÉ

Vu pour être annexé à la délibération du Conseil de communauté d'Angers Loire Métropole en date du 9 mai 2023

Pour le président,
Le vice-président délégué,

ROCH BRANCOUR

Équipe chargée de l'étude :

Architecte du patrimoine et urbaniste mandataire :

Céline Viaud, agence Paume
avec Guillaume Boué
& Pauline Mortreau -

Et la participation de :

Pol Vendeville, Docteur en Histoire
(Chroniques Conseil)

Maîtrise d'ouvrage :
Angers Loire Métropole
avec le concours de
la DRAC Pays de la Loire
et la Ville d'Angers

pièce n° A-7

NOTA BENE

Les documents des différents services d'archives reproduits dans le présent document sont destinés à un usage privé.

Toute utilisation pour une publication, une exposition, une diffusion plus large doit faire l'objet d'une demande de réutilisation des données auprès des services concernés.

Abréviations employées dans ce document

AD 49 : Archives Départementales de Maine-et-Loire.
AM A : Archives Municipales d'Angers
AN : Archives Nationales de France.
BnF : Bibliothèque nationale de France.
IVR-PdlL : Inventaire Régional des Pays-de-la-Loire.
MAP : Médiathèque de l'Architecture et du Patrimoine.
RLT-IGN : Remonter le Temps (remonterletemps.ign.fr).

SOMMAIRE
Fiches enclos religieux

Abbayes page 5
/ 1. Abbaye du Ronceray / 2. Abbaye Saint-Aubin / 3. Abbaye Toussaint

Collégiales page 9
/ 4. Collégiale Saint-Julien / 5. Collégiale Saint-Martin

Commanderie page 13
/ 6. Commanderie Saint-Blaise

Couvents page 15
/ 7. Couvent des Calvairiennes / 8. Couvent du Carmel / 9. Couvent des Cordeliers / 10. Couvent des Dames de la Croix / 11. Couvent de la Fidélité / 12. Couvent des Frères Mineurs / 13. Couvent des Jacobins / 14. Couvent des Lazaristes / 15. Couvent des Oratoriens / 16. Couvent des Sœurs de la Sagesse / 17. Couvent des Ursulines

Prieurés page 29
/ 18. Prieuré Saint-Éloi / 19. Prieuré Saint-Sauveur de l'Esvière

Avant-propos :

Ne sont traités dans ce document que les enclos peu renseignés par l'Atlas du patrimoine d'Angers Loire Métropole et/ou présentant un potentiel de reconquête (soit parce que les usages sont amenés à évoluer, soit parce que l'aménagement actuel n'apparaît pas satisfaisant).

Les fiches qui suivent ont été réalisées par Pol Vendeville, Chroniques Conseil.

Étude sous la maîtrise d'ouvrage d'Angers Loire Métropole
avec la participation de la DRAC Pays de la Loire et de la Ville d'Angers

Equipe chargée d'étude, Architectes du patrimoine et urbanistes :
Agence Paume, Céline Viaud - Lenaïg Louaisil - Guillaume Boué- Pauline Mortreau - Richard De Santiago

avec la participation de :
Bénédicte Fillion Braguet, Docteure en Histoire de l'art- Pol Vendeville, Docteur en Histoire (Chroniques Conseil)- Dominique Masson, expert des questions juridiques

Étude sous la maîtrise d'ouvrage d'Angers Loire Métropole
avec la participation de la DRAC Pays de la Loire et de la Ville d'Angers

Equipe chargée d'étude, Architectes du patrimoine et urbanistes :
Agence Paume, Céline Viaud - Lenaig Louaisil - Guillaume Boué- Pauline Mortreau - Richard De Santiago

avec la participation de :
Bénédicte Fillion Braguet, Docteure en Histoire de l'art- Pol Vendeville, Docteur en Histoire (Chroniques Conseil)- Dominique Masson, expert des questions juridiques

ABBAYES

Enclos religieux

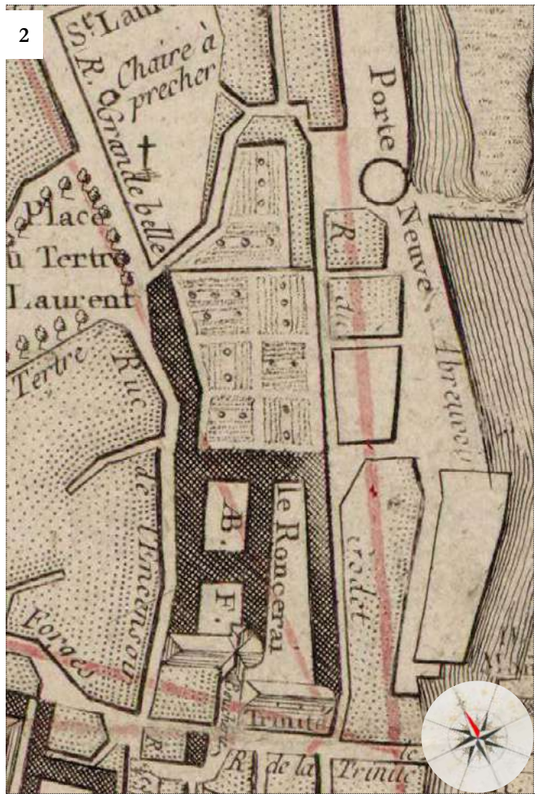
/ 1. Abbaye du Ronceray
/ 2. Abbaye Saint-Aubin
/ 3. Abbaye Toussaint

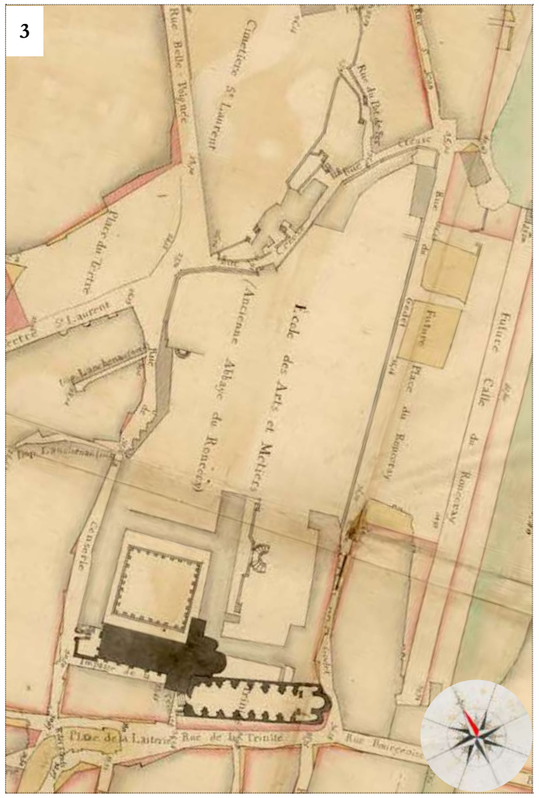
Extrait GoogleMap - *Abbaye du Ronceray*

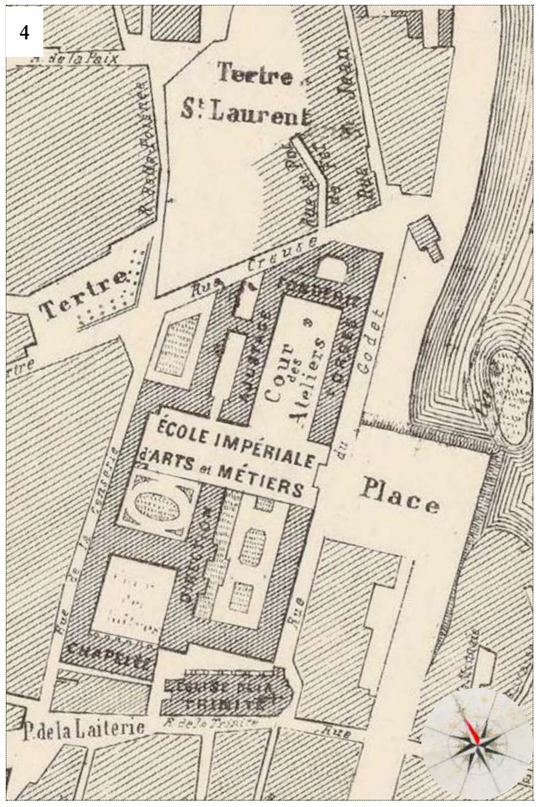
Étude sous la maîtrise d'ouvrage d'Angers Loire Métropole
avec la participation de la DRAC Pays de la Loire et de la Ville d'Angers

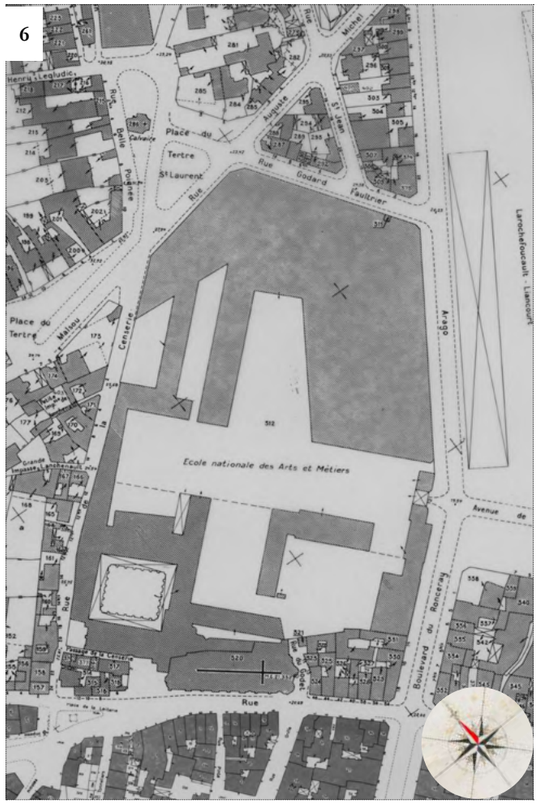
Equipe chargée d'étude, Architectes du patrimoine et urbanistes :
Agence Paume, Céline Viaud - Lenaïg Louaisil - Guillaume Boué- Pauline Mortreau - Richard De Santiago

avec la participation de :
Bénédicte Fillion Braguet, Docteure en Histoire de l'art- Pol Vendeville, Docteur en Histoire (Chroniques Conseil)- Dominique Masson, expert des questions juridiques









1. ABBAYE DU RONCERAY

CHRONOLOGIE

1028 – Fondation par le Comte Foulques Nerra.

1070-1119 – Construction de l'Abbaye.

1650 – Reconstruction des bâtiments conventuels et réaménagement de l'église abbatiale.

1815 – Installation de l'École des Arts et Métiers.

SYNTHÈSE HISTORIQUE

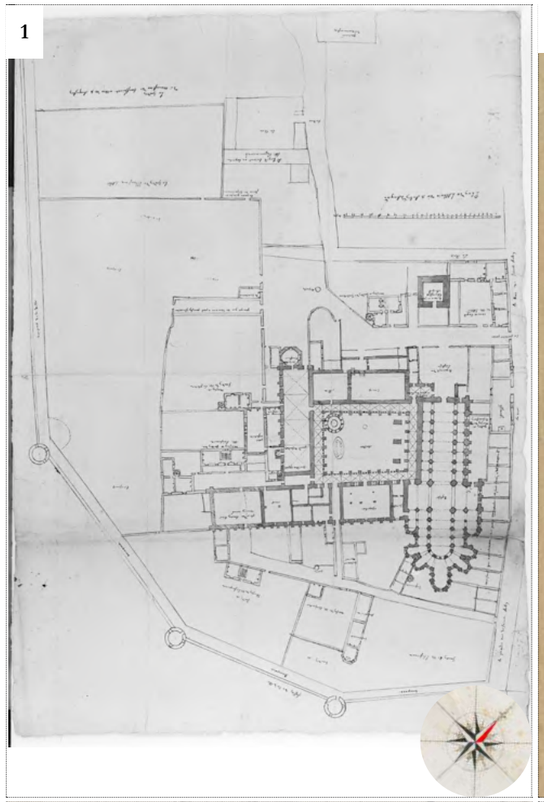
Au début du XIe siècle, est engagée l'extension d'Angers sur la rive droite de la Maine sous le comte Foulques Nerra. Sur le site de la basilique Sainte-Marie (VIe siècle) est fondé, en 1028, le premier monastère de moniales du diocèse d'Angers. Les bâtiments du monastère Notre-Dame-de-la-Charité sont ainsi érigés entre 1070 et 1119. Au sud de l'abbaye se développe alors un bourg sur 3,5 ha à l'origine du quartier de la Doutre, et dont la vitalité démographique est certainement lié au dynamisme de son abbaye.

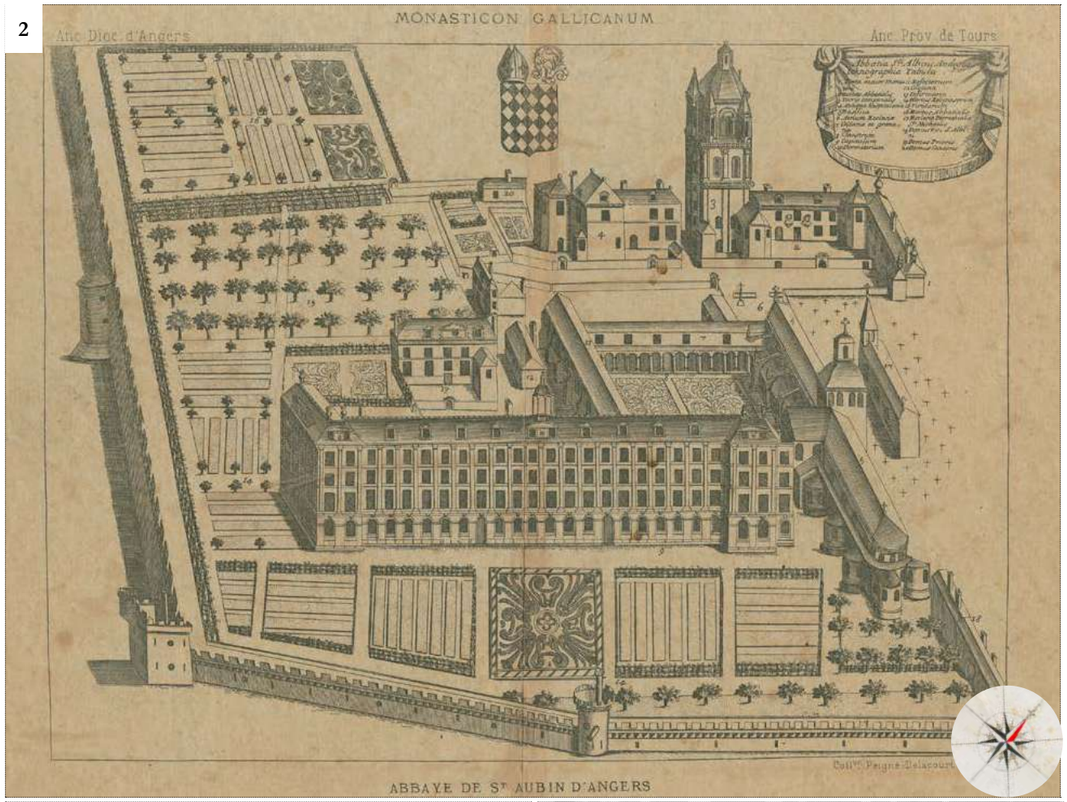
L'abbaye prend le nom d'Abbaye du Ronceray au début du XVIe siècle. Une importante campagne de travaux vers le milieu du XVIIe siècle voit la reconstruction du cloître par les architectes Denis Aubray et Pierre Moreau, ainsi que la reprise des couvertures de l'abbatiale. Au siècle suivant, le logis abbatial est reconstruit dans les années 1709-1742.

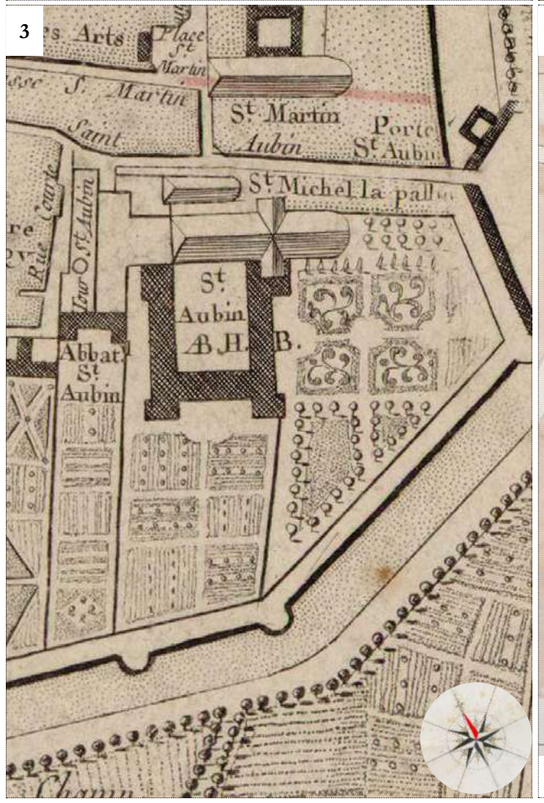
Au début du XIXe siècle, le transept et le chœur de l'abbatiale sont en ruines. En 1815, l'installation de l'École des Arts et Métiers amène à une densification du bâti à l'intérieur de l'enclos par des campagnes de construction d'ateliers en 1827, entre 1839 et 1862, en 1920, de 1924 à 1939, puis en 1959.

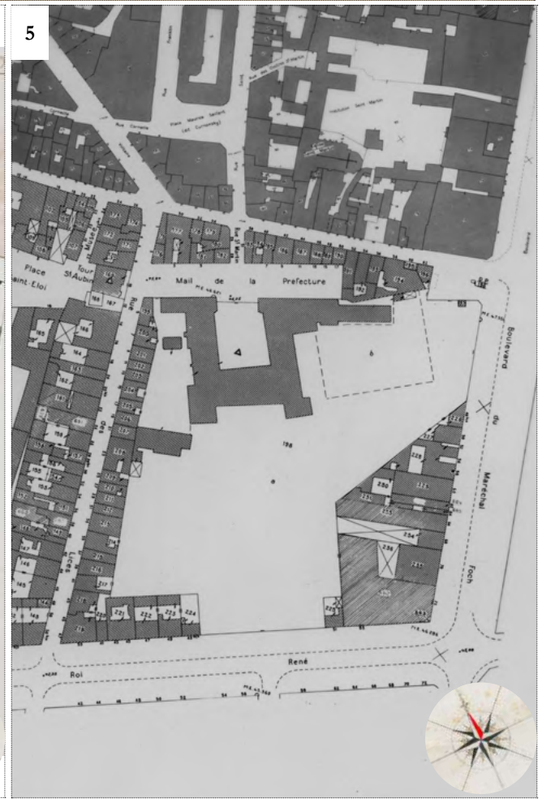
L'iconographie témoigne de la conservation des limites de l'enclos entre le XVIe siècle et l'acquisition des parcelles supplémentaires au nord et à l'est lors du réaménagement de la Doutre dans les années 1860-1880, vers la rue Creuse, puis le long du boulevard Arago dans les années 1930-1950

1 – BnF, GED 28554, La Ville, Cité, et Université d'Angers|Vandellant. 1576.
2 – BnF, GED 5305, Plan historique[...]|Moithey. 1792.
3 – AM A, 1Fi 1570-39, Plan de la ville[...]|[s.n.]. 1827.
4 – BnF, GE C 3008, Plan géométrique [...]|Duveau. 1866.
5 – RLT-IGN, C1522-0401_1923_NP11_0027, [vue aérienne]. 1923.
6 – AM A, 1Fi 2840, Plan cadastral d'Angers intra-muros|[s.n.]. 1971.









2. ABBAYE SAINT-AUBIN

CHRONOLOGIE

530 – Fondation de l'édifice religieux.

XIIe s. – Reconstruction générale de l'abbaye.

1688-1737 – Reconstruction par les Mauristes.

1797 – Destruction de l'église et du cloître, changement d'affectation.

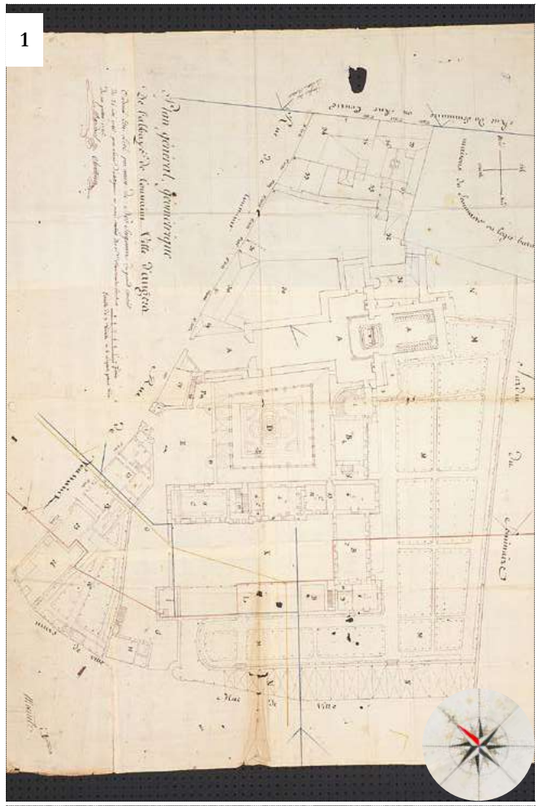
SYNTHÈSE HISTORIQUE

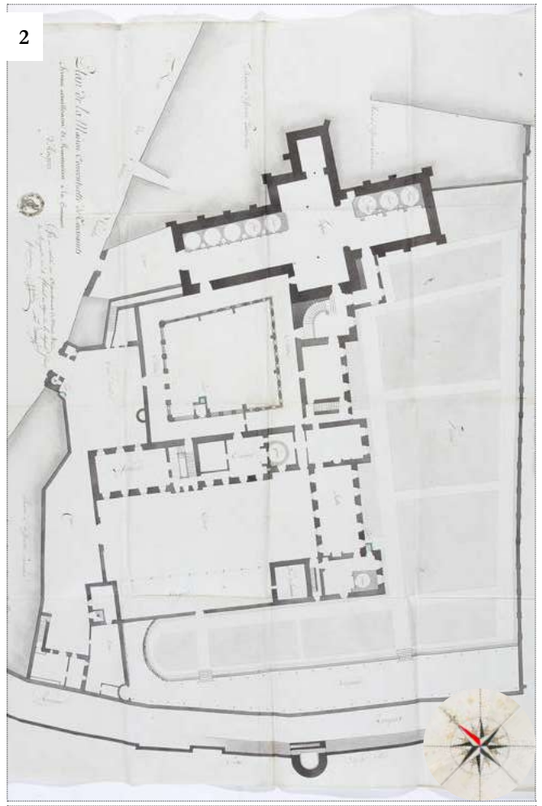
Il s'agit du plus ancien lieu d'implantation religieuse d'Angers. À cet emplacement fut fondée, vers 530, une première église dédiée à saint Germain qui accueillait la dépouille de saint Aubin, auquel elle sera dédiée vers 555-556. La présence d'une communauté monastique est attestée dès la première moitié du VIIe siècle. À partir de 966, elle dépend de l'ordre de Saint-Benoît. Détruite par un incendie en 1032, l'abbaye est reconstruite au cours des XIe et XIIe siècles : l'abbatiale dont les travaux commencent au milieu du XIe siècle, est achevée en 1070 alors que la tour dite tour Saint-Aubin est édifiée entre 1130 et 1180.

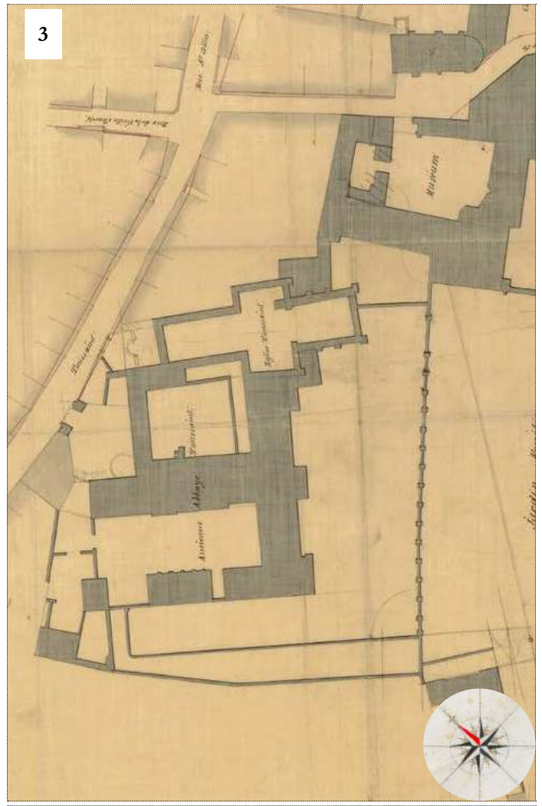
Le logis abbatial est reconstruit ou réaménagé vers 1530. Les Mauristes occupent l'abbaye à partir de 1660 et se lancent dans une vaste reconstruction entre 1688 et 1737 : aile est (dortoirs), puis aile sud (escalier d'honneur, lavabo, réfectoire) et partie attenante de l'aile ouest (escalier de service, office, cuisine, salle des hôtes). Un second logis abbatial est également érigé au début du XVIIIe siècle. L'ensemble est fortement détérioré entre 1792 et 1796 puis l'église et le cloître sont démolis entre 1804 et 1816. L'administration départementale s'installe dans les lieux en 1797 puis la Préfecture en 1800. Ces deux institutions procèdent à des transformations des bâtiments parmi lesquels l'aménagement de la cour et du mail au nord au début du XIXe siècle, ou encore la construction d'un bâtiment pour les archives à partir de 1934.

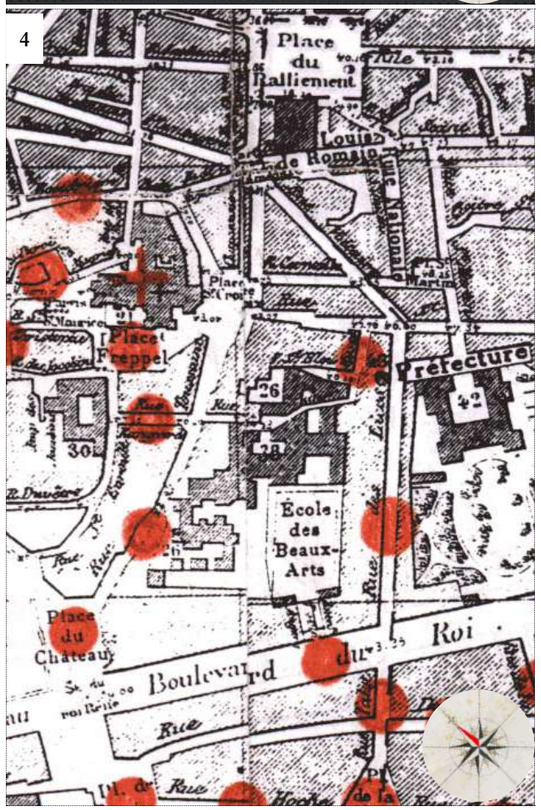
Dans les années 1820-1830, l'aménagement du boulevard du Roi René et le percement de la rue des Lices provoquent un allongement de l'ancien enclos vers le sud et l'aménagement d'une nouvelle entrée avec grille et pavillons.

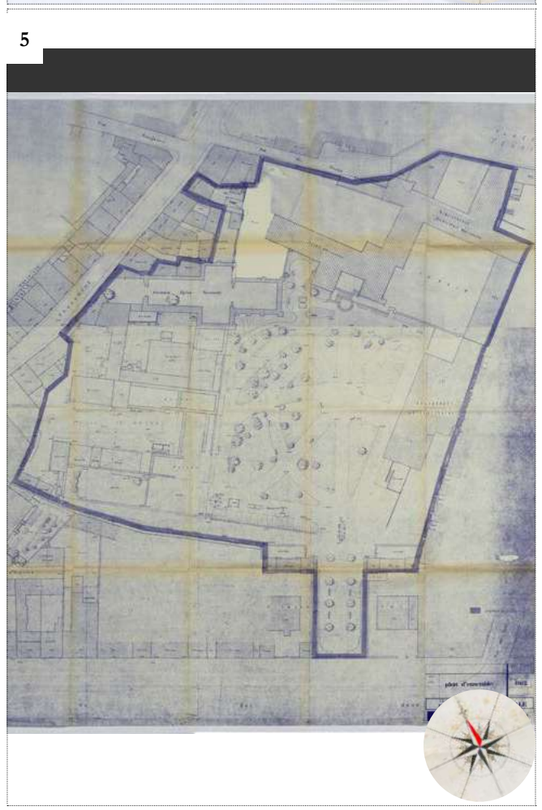
1 – AN, NIII Maine-et-Loire 5/1, Plan de l'abbaye Saint-Aubin d'Angers[...]|[s.n.]. 1661 © Région Pays de la Loire – Inventaire général.
2 – AD 49, 11Fi 0923, Monasticon Gallicanum, planche 141|[s.n.]. v.1679.
3 – BnF, GED 5305, Plan historique[...]|Moithey. 1792.
4 – AD 49, N 1769, Plan général de l'édifice[...]|Lachèse. 1866 © Région Pays de la Loire – Inventaire général.
5 – AM A, 1Fi 2840, Plan cadastral d'Angers intra-muros|[s.n.]. 1971.











3. ABBAYE TOUSSAINT

CHRONOLOGIE

1102 – Installation des chanoines dans un ancien oratoire.
1627-1631 – Reconstruction des bâtiments conventuels.
1815 – Effondrement des voûtes de l'église.
1944 - Bombardement et destruction.

SYNTHÈSE HISTORIQUE

Vers 1102, des chanoines réguliers de saint Augustin fondent l'abbaye Toussaint sur le site d'une aumônerie et d'un oratoire dédié à Notre-Dame et à tous les saints fondés vers 1040. Si l'oratoire initial n'a pas été retrouvé par l'archéologie, des fouilles (notamment 1981-1982) ont permis d'identifier l'église primitive des Augustins. Elle est reconstruite vers 1240-1250. Un portail est ajouté au XVe siècle et l'ensemble de l'abbaye est restauré vers 1578. Les bâtiments conventuels sont réédifiés entre 1627 et 1631. Le chœur de l'église abbatiale est agrandit vers 1723, lui conférant ainsi un plan en croix latine.

Pendant la Révolution, l'abbaye est employée dans un premier temps comme séminaire constitutionnel, puis elle est transformée en manutention militaire. En 1815, les voûtes de l'église abbatiale s'effondrent. En 1843, le site de l'ancienne abbaye est utilisé comme annexe du musée d'antiquités ; son portail est restauré avant 1880. Les jardins de l'ancienne abbaye sont cédés en 1923-1924 par la Manutention militaire pour être réunis au jardin fruitier. Les bombardements de 1944 endommagent les ailes orientale et méridionale de l'abbaye, et épargnent la cour d'honneur, le réfectoire et l'escalier voisin. L'architecte Philippe Mornet intervient dans les années 1975-1978 pour construire la bibliothèque municipale. Dans la décennie suivante c'est l'Architecte en Chef des Monuments Historiques Pierre Prunet qui restaure l'abbatiale entre 1981 et 1984 pour y implanter le musée David d'Angers.

Vraisemblablement stable au cours de l'Ancien Régime, l'enclos de l'abbaye fusionne avec celui du Grand Séminaire avec l'ouverture du jardin fruitier, puis s'ouvre sur la rue Toussaint avec la construction de la bibliothèque municipale.

1 – AD 49, 1B 846, Plan général[...]|[s.n.]. 1786 © Région Pays de la Loire – Inventaire général.
2 – AN, F/16/704, Plan de la maison conventuelle de Toussaint servant actuellement de Manutention[...]|[s.n.]. 1799 © Région Pays de la Loire – Inventaire général.
3 – AM A, 1Fi 791, Plan d'ensemble. Eglise Toussaint, musée, jardin fruitier|[s.n.]. [XIXe s.].
4 – AM A, 1Fi 2308, Cartographie des bombardements[...]|[s.n.]. 1994.
5 – AM A, 1Fi 3288, Bibliothèque municipale. Plan d'ensemble|[s.n.]. 1969.
6 – RLT-IGN, C1522-0152_1984_FR3740_0030, [Vue aérienne de l'ancien enclos Toussaint. 1984.

COLLÉGIALES

Enclos religieux

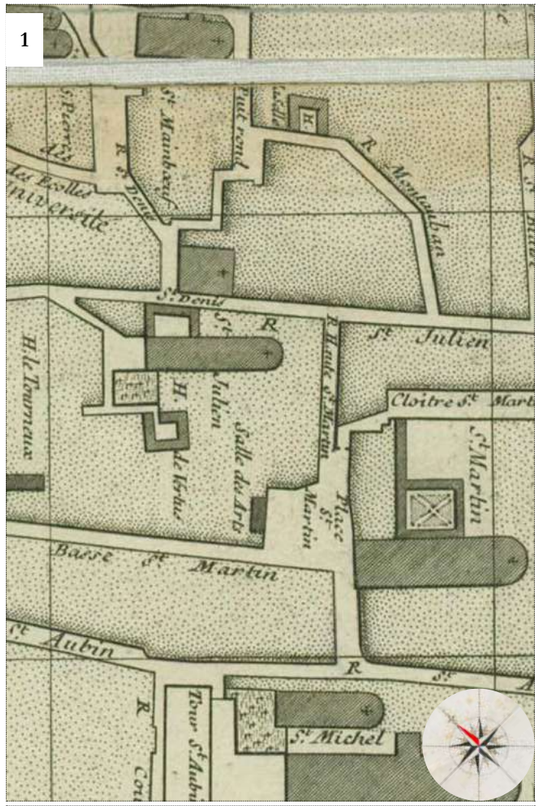
/ 4. Collégiale Saint-Julien
/ 5. Collégiale Saint-Martin

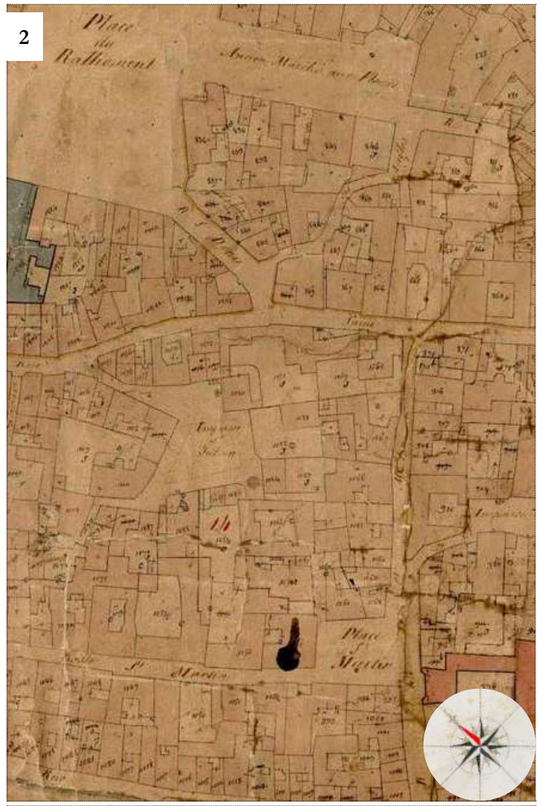
Extrait GoogleMap - *Collégiale Saint-Martin*

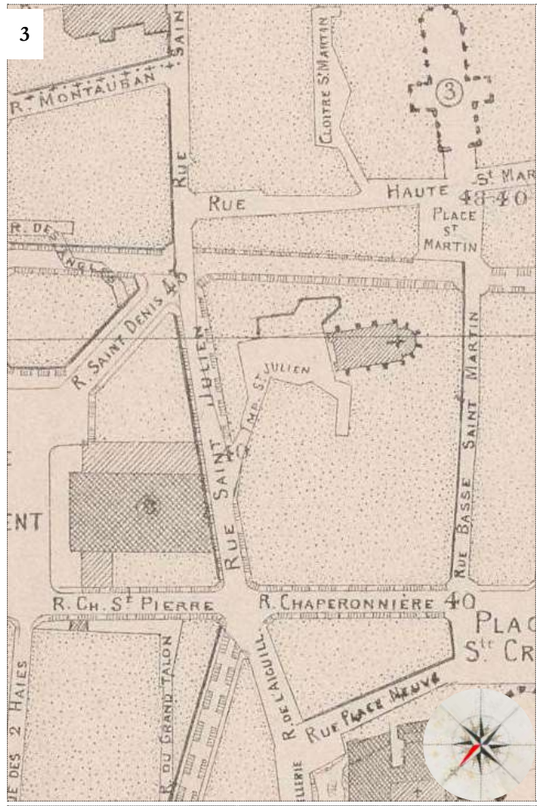
Étude sous la maîtrise d'ouvrage d'Angers Loire Métropole
avec la participation de la DRAC Pays de la Loire et de la Ville d'Angers

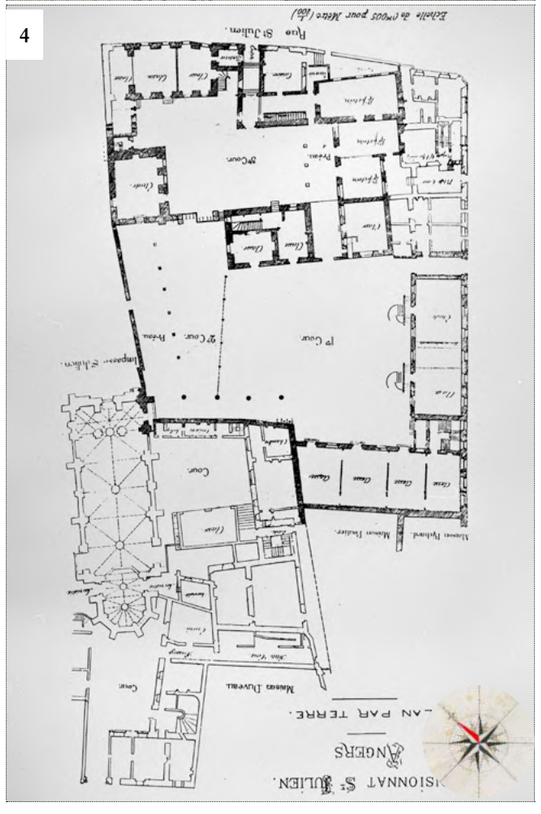
Equipe chargée d'étude, Architectes du patrimoine et urbanistes :
Agence Paume, Céline Viaud - Lenaïg Louaisil - Guillaume Boué- Pauline Mortreau - Richard De Santiago

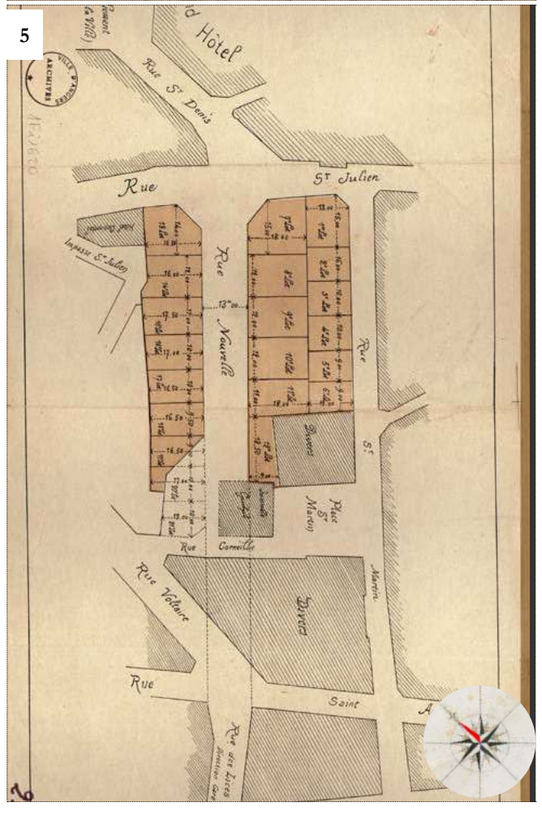
avec la participation de :
Bénédicte Fillion Braguet, Docteure en Histoire de l'art- Pol Vendeville, Docteur en Histoire (Chroniques Conseil)- Dominique Masson, expert des questions juridiques











4. COLLÉGIALE SAINT-JULIEN

Ancienne Collégiale Saint-Jean-Baptiste et Saint-Lézin

CHRONOLOGIE

Fin VIe s. – Mention d'une basilique puis d'un monastère.

1841 – Intégration dans le pensionnat Saint-Julien.

1893 – Vaste campagne de travaux.

1919 – Démolition de l'îlot et de tous les édifices.

1934-37 – Construction de La Poste centrale.

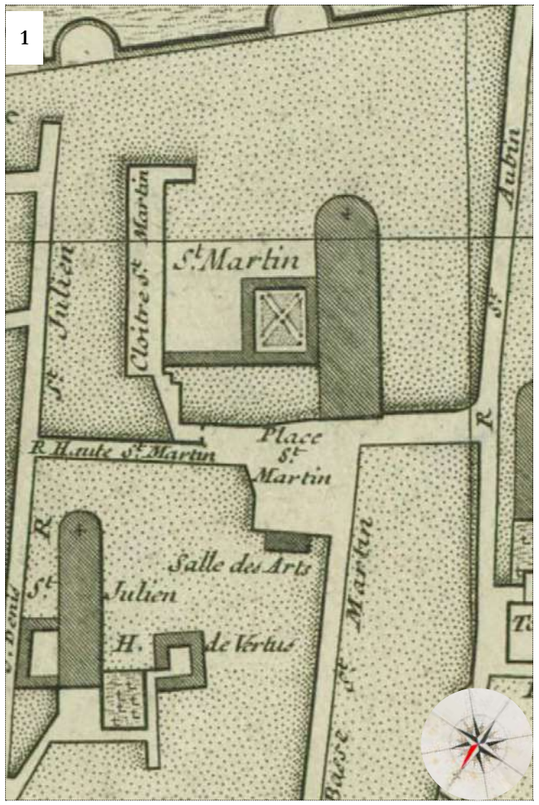
SYNTHÈSE HISTORIQUE

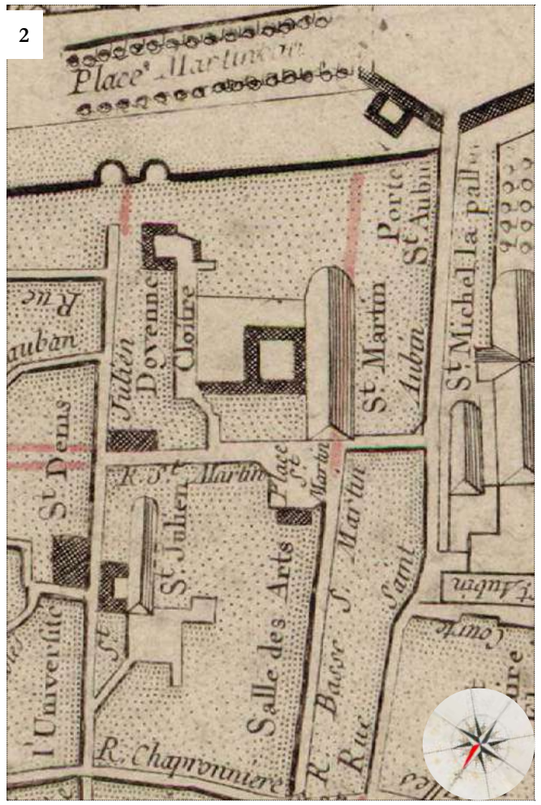
L'évêque Lézin (ca. 592-608) fonde à la fin du VIe siècle une basilique dédiée à saint Jean-Baptiste pour devenir un monastère avec hospice, orphelinat et hôtellerie. La double dédicace à Jean-Baptiste et à Lézin et la transformation en chapitre canonial sont attestées dès le IXe siècle. Une nouvelle église est rebâtie au XIIe siècle à partir d'éléments de la seconde moitié du XIe siècle. Le clocher aurait été édifié au XIIIe siècle. Le chœur est remanié, peut-être agrandi au XVe siècle, puis une galerie de cloître est aménagée vers 1531. Le chapitre est supprimé en 1696.

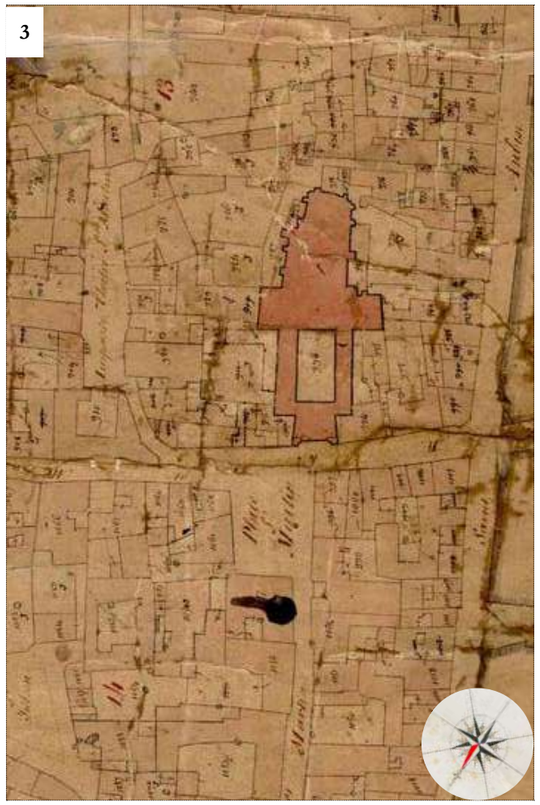
Le cloître et la collégiale sont détruits en 1800 et les bâtiments subsistants sont réunis en 1841 au pensionnat Saint-Julien. La seconde moitié du XIXe siècle voit la construction d'un premier bâtiment scolaire (1844) avec une chapelle, d'un bâtiment de classes et de dortoirs (1872), puis d'une chapelle (1875), et d'une extension vers l'hôtel de Vertus (1885). Une vaste campagne de travaux de reconstruction conduite en 1893 entraîne la démolition d'une grande partie des bâtiments antérieurs. L'institution ferme en 1903 et l'ensemble des bâtiments est démoli en 1919 avec l'ouverture de la rue Franklin Roosevelt, alors rue Nationale. L'îlot est recomposé dans les années 1930 avec la construction de la Poste Centrale entre 1934 et 1937 sur les plans de Gabriel Guchet.

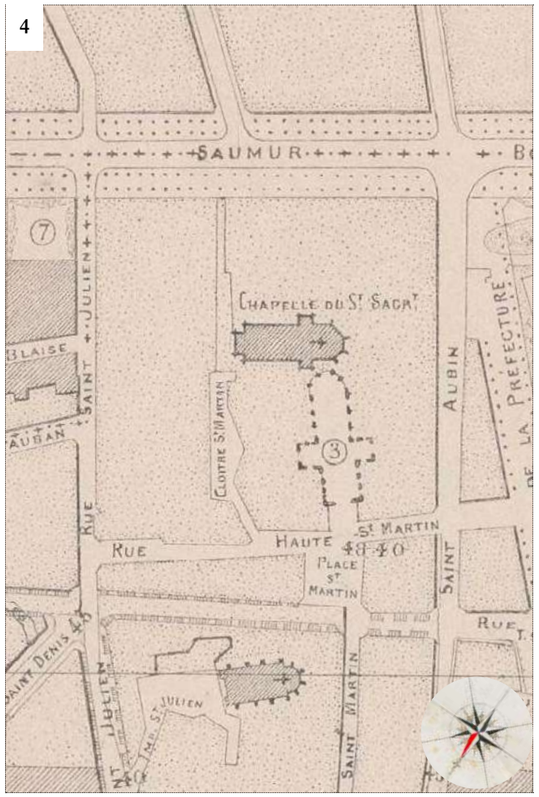
La collégiale ne constitue pas véritablement un enclos : l'église s'accompagne de quelques communs et d'une salle du chapitre autour d'un cloître. C'est finalement avec l'intégration au pensionnat Saint-Julien que se constitue un ensemble plus conséquent.

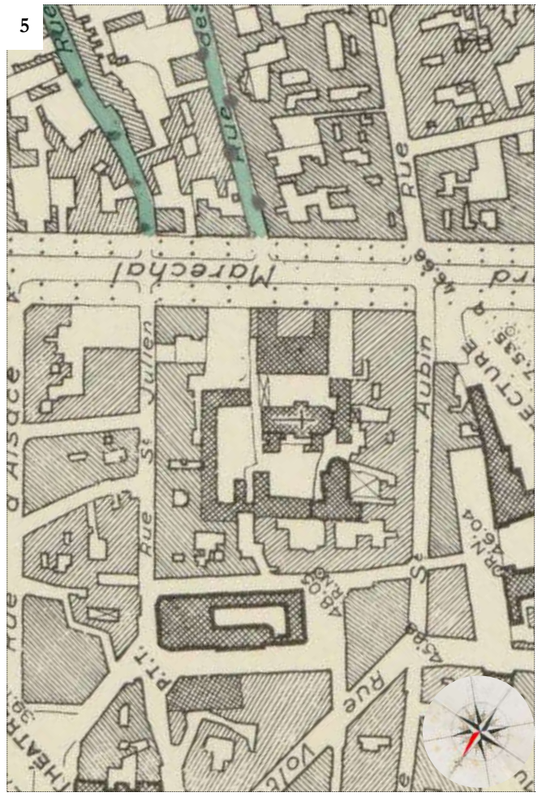
1 – BnF, GE BB 565 (A9, 18-19), Nouveau Plan de la Ville [...]|Simon. 1736.
2 – AD 49, 3P4/7/80, [Cadastre napoléonien]|[s.n.]. 1840.
3 – BnF, GE C 11144, Plan topographique[...]|Aivas. 1877.
4 – IVR-PdlL, 98 49 02567 X (coll. part.), Plan général du rez-de-chaussée[...]|[s.n.]|[av. 1893]
5 – AMA, 1Fi 1620, Projet d'une rue nouvelle[...]|[s.n.]. 1920.
6 – AM A, 1Fi 2840, Plan cadastral d'Angers intra-muros|[s.n.]. 1971.

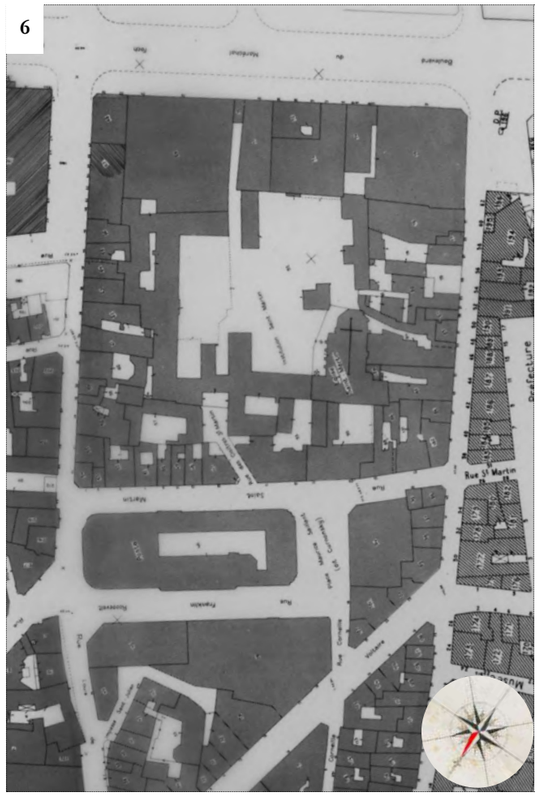












5. COLLÉGIALE SAINT-MARTIN

CHRONOLOGIE

1012-1029 – L'église Saint-Martin devient collégiale et est reconstruite.

1717 – Suppression du cimetière Saint-Martin et formation de la place du même nom.

1866 – Occupation par les Pères du Saint-Sacrement et reconstruction de l'église.

1880 – Occupation par l'externat Saint-Maurille.

1963 – Destruction de l'église des Pères du Saint-Sacrement.

SYNTHÈSE HISTORIQUE

Une première église dédiée à Saint-Martin, dont les fondations ont été fouillées entre 1988 et 2005, aurait été construite vers le VIe siècle. Ces mêmes fouilles archéologiques ont identifié plusieurs campagnes de travaux entre les VIe et Xe siècles. Vers 1012-1029, Foulques Nerra et son épouse Hildegarde fondent un chapitre à Saint-Martin. La coupole de croisée est construite dans la première moitié du XIe siècle, suivit dans la seconde moitié du XIIe siècle par la reconstruction du chœur en deux campagnes, puis au XIIIe siècle par le prolongement de l'absidiole nord qui prend le nom de chapelle des Anges. Dans la seconde moitié du XIVe siècle, les murs de la nef et du transept sont exhaussés et est posé le lambris de couvrement du transept (daté de 1470 par dendrochronologie). Vers 1717, le petit cimetière situé devant la collégiale est supprimé formant ainsi une nouvelle place Saint-Martin dans la ville. Au cours de la Révolution, la collégiale Saint-Martin est utilisée comme magasin de bois de chauffage puis par l'administration des Tabacs, assurant ainsi sa conservation.

En 1828, le toit de la nef s'effondre et l'étage supérieur du clocher est abattu l'année suivante. Les Pères du Saint-Sacrement acquièrent une partie de l'ancien enclos et l'occupent entre 1866 à 1880. Ils construisent une église en 1867-1870 qui sera détruite en 1963. Expulsés en 1880, les Pères du Saint-Sacrement sont remplacés par l'externat Saint-Maurille qui acquiert des parcelles voisines et construit de nouveaux bâtiments de classes entre 1893 et 1924. Les lieux sont restaurés, et fouillés, de 1991 à 2005 par l'Architecte en Chef des Monuments Historiques Gabor Mester de Paradj.

1 – BnF, GE BB 565 (A9, 18-19), Nouveau Plan de la Ville [...]|Simon. 1736.
2 – BnF, GED 5305, Plan historique[...]|Moithey. 1792.
3 – AD 49, 3P4/7/80, [Cadastre napoléonien]|[s.n.]. 1840.
4 – BnF, GE C 11144, Plan topographique[...]|Aivas. 1877.
5 – AM A, 1Fi 3121, Plan topographique régulier - planche 1|[s.n.]. 1946.
6 – AM A, 1Fi 2840, Plan cadastral d'Angers intra-muros|[s.n.]. 1971.

Étude sous la maîtrise d'ouvrage d'Angers Loire Métropole
avec la participation de la DRAC Pays de la Loire et de la Ville d'Angers

Equipe chargée d'étude, Architectes du patrimoine et urbanistes :
Agence Paume, Céline Viaud - Lenaïg Louaisil - Guillaume Boué- Pauline Mortreau - Richard De Santiago

avec la participation de :
Bénédicte Fillion Braguet, Docteure en Histoire de l'art- Pol Vendeville, Docteur en Histoire (Chroniques Conseil)- Dominique Masson, expert des questions juridiques

Étude sous la maîtrise d'ouvrage d'Angers Loire Métropole
avec la participation de la DRAC Pays de la Loire et de la Ville d'Angers

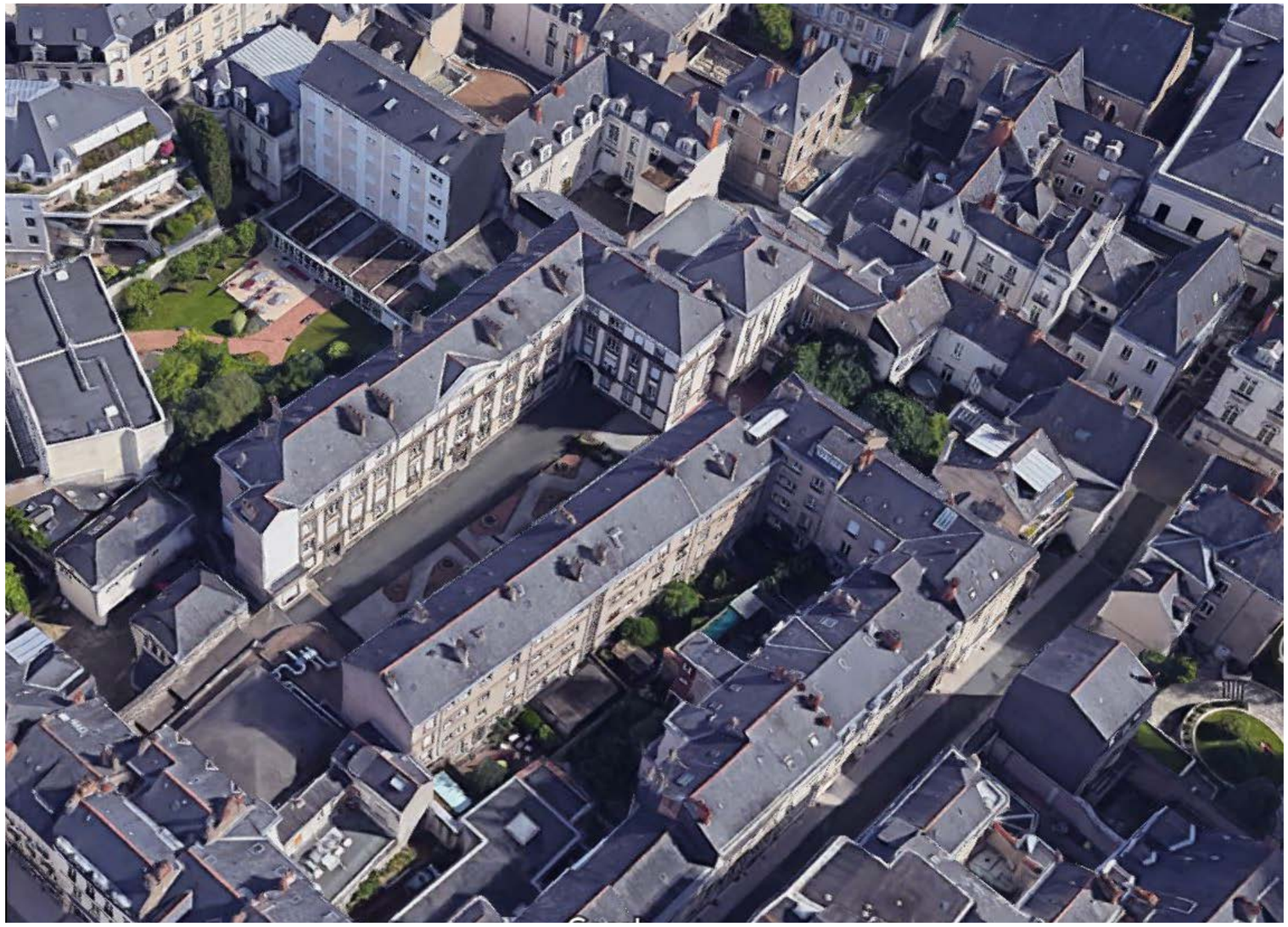
Equipe chargée d'étude, Architectes du patrimoine et urbanistes :
Agence Paume, Céline Viaud - Lenaig Louaisil - Guillaume Boué- Pauline Mortreau - Richard De Santiago

avec la participation de :
Bénédicte Fillion Braguet, Docteure en Histoire de l'art- Pol Vendeville, Docteur en Histoire (Chroniques Conseil)- Dominique Masson, expert des questions juridiques

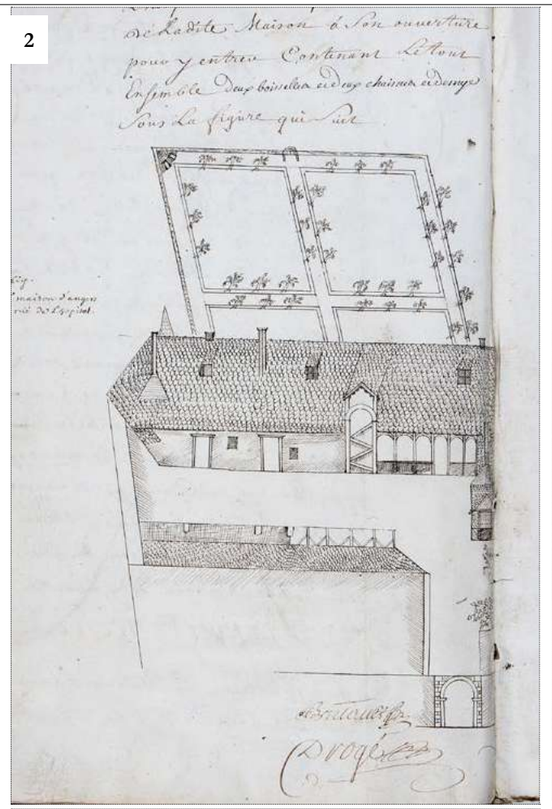
COMMANDERIE

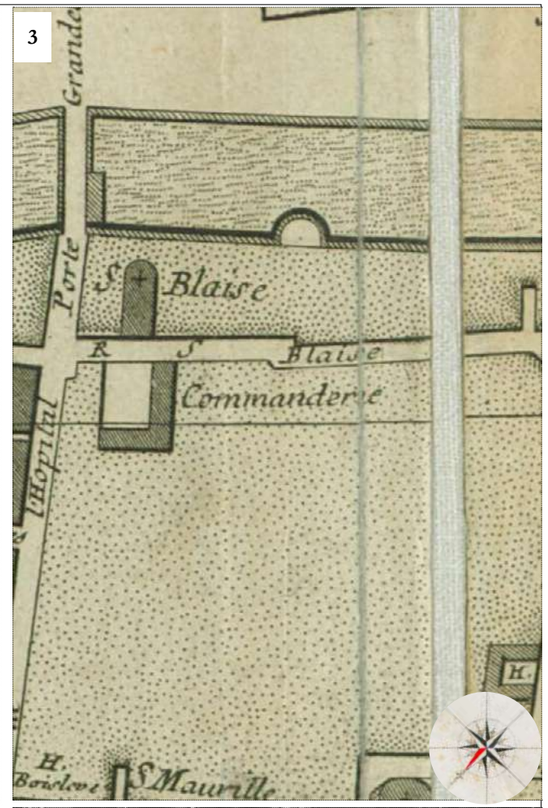
/ 6. Commanderie Saint-Blaise

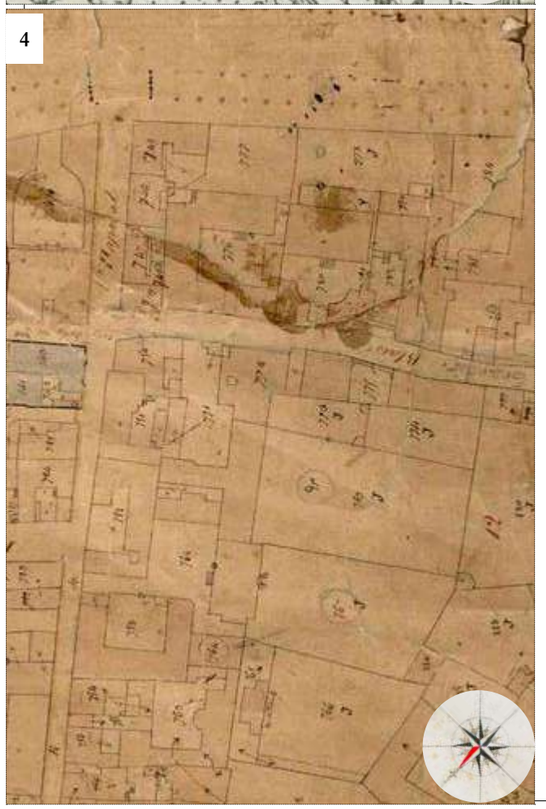
Enclos religieux



Extrait GoogleMap :
Emplacement de la Commanderie Saint-Blaise (disparue)







6. COMMANDERIE SAINT-BLAISE

CHRONOLOGIE

1206 – Présence attestée des Hospitaliers à Angers.

XVe siècle – Construction du Grand Logis.

Révolution – Démantèlement et disparition de la Commanderie.

1950 – Construction d'immeubles collectifs sur l'ancien enclos et la chapelle de la Commanderie.

SYNTHÈSE HISTORIQUE

La rue de l'Hôpital, actuelle rue David d'Angers, tenait son nom des Hospitaliers de l'ordre militaire de Saint-Jean-de-Jérusalem dont la présence est attestée à Angers en 1206. Des dessins de 1725 montrent un enclos se composant d'un Grand et d'un Petit Logis avec cours et jardins situés entre les actuelles rues David d'Angers et Grandet (ancienne rue Saint-Blaise). La commanderie comptait également une chapelle située de l'autre côté de l'actuelle rue Grandet, au pied des remparts de la ville.

D'après l'analyse des dessins du XVIIIe siècle, le service régional de l'Inventaire estime que la chapelle pourrait avoir été construite au XIIe ou XIIIe siècle, alors que le Grand Logis daterait du XVe siècle. Probablement déjà endommagés dans la seconde moitié du XVIIIe siècle, les bâtiments de la Commanderie Saint-Blaise disparaissent dans le courant de la Révolution, dans le même temps que l'institution des chevaliers de Saint-Jean-de-Jérusalem.

La destruction des bâtiments se fait notamment au profit d'hôtels particuliers, dont l'hôtel Contades remplacé dans les années 1950 par deux immeubles dits « cités de Contades ». À l'emplacement de l'ancienne chapelle de la Commanderie, l'Inventaire régional signale les restes « méconnaissables » d'un hôtel du début du XIXe siècle, partiellement remplacé par un immeuble des années 1960 donnant sur le boulevard du maréchal Foch.

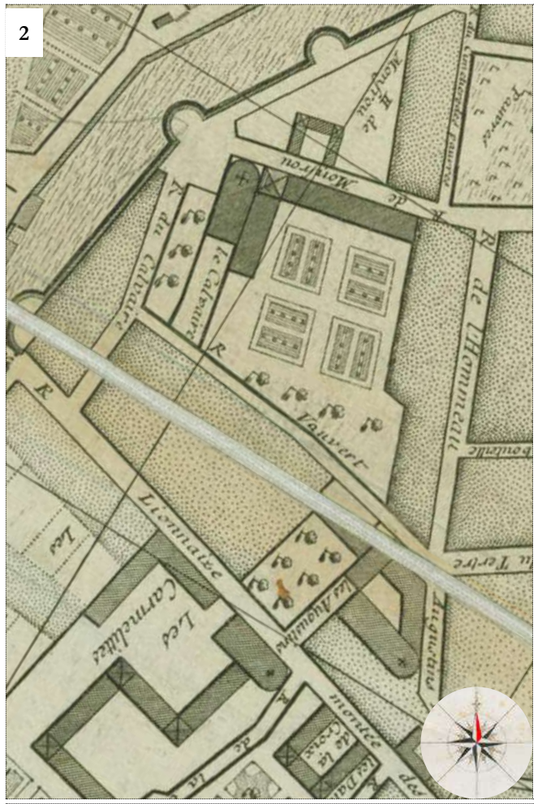
1 – BnF, GED 28554, La Ville, Cité, et Université d'Angers|Vandellant. 1576.
2 – AD 49, 285H 28, [Vue du petit logis depuis le nord-est]|Béritault. 1725. © Région Pays de la Loire – Inventaire général.
3 – BnF, GE BB 565 (A9, 18-19), Nouveau Plan de la Ville [...]|Simon. 1736.
4 – AD 49, 3P4/7/80, [Cadastre napoléonien]|[s.n.]. 1840.
5 – RLT-IGN, C1522-0401_1923_NP11_0014, Photographie aérienne d'Angers, 21/08/1923.
6 – RLT-IGN, C93PHQ9831_1973_CDP9441_0111, Photographie aérienne d'Angers, 07/06/1973.

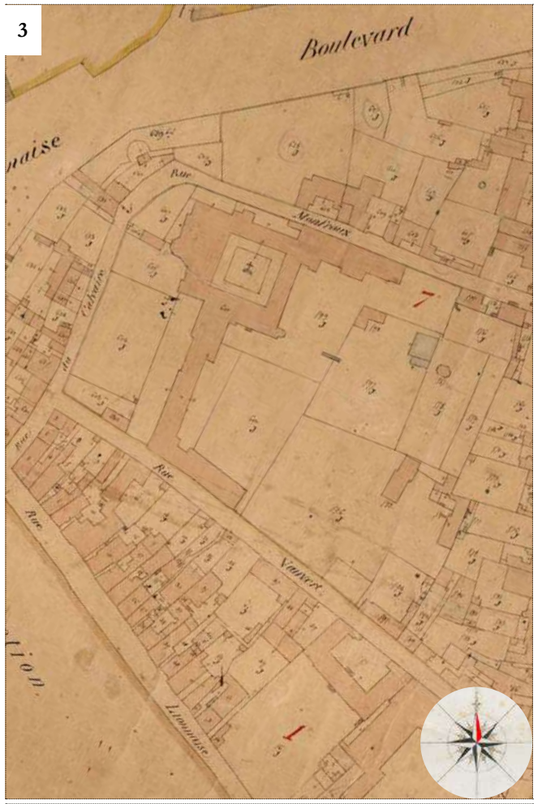
COUVENTS

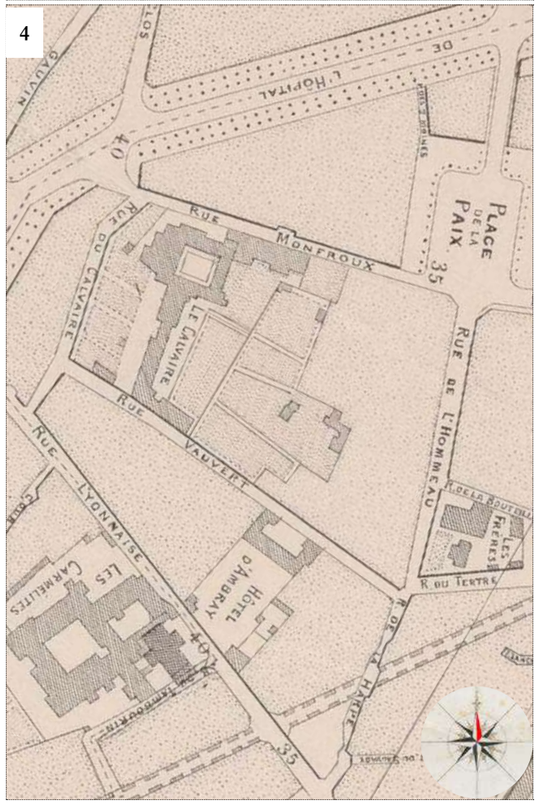
Enclos religieux

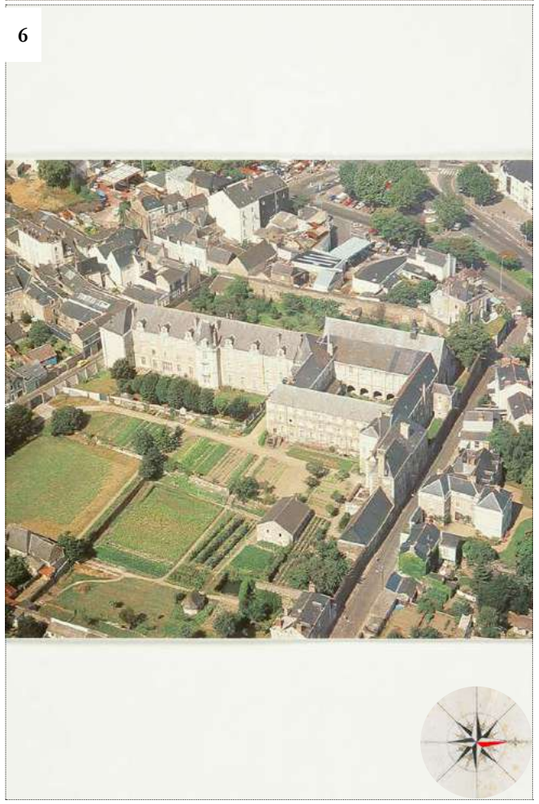
/ 7. Couvent des Calvairiennes
/ 8. Couvent du Carmel
/9. Couvent des Cordeliers
/ 10. Couvent des Dames de la Croix
/ 11. Couvent de la Fidélité
/ 12. Couvent des Frères Mineurs
/ 13. Couvent des Jacobins
/ 14. Couvent des Lazaristes
/ 15. Couvent des Oratoriens
/ 16. Couvent des Soeurs de la Sagesse
/ 17. Couvent des Ursulines

Extrait GoogleMap - *Couvent des Calvairiennes*









7. COUVENT DES CALVAIRIENNES

CHRONOLOGIE

1619 – Implantation des Bénédictines du Calvaire et construction du couvent.

1651 – Bénédiction de la chapelle.

1792-1820 – Réaffectation en prison, logements puis église paroissiale.

1821 – Rachat du couvent par les Bénédictines.

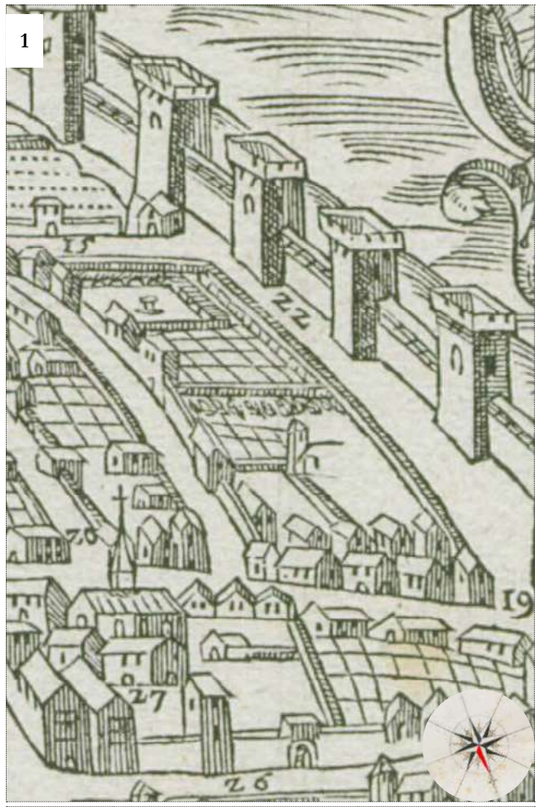
1875-1877 – Importante campagne de travaux.

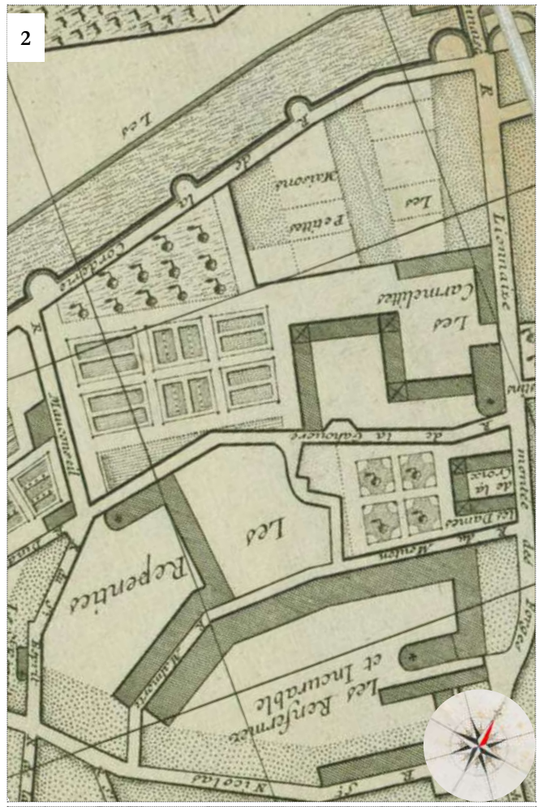
SYNTHÈSE HISTORIQUE

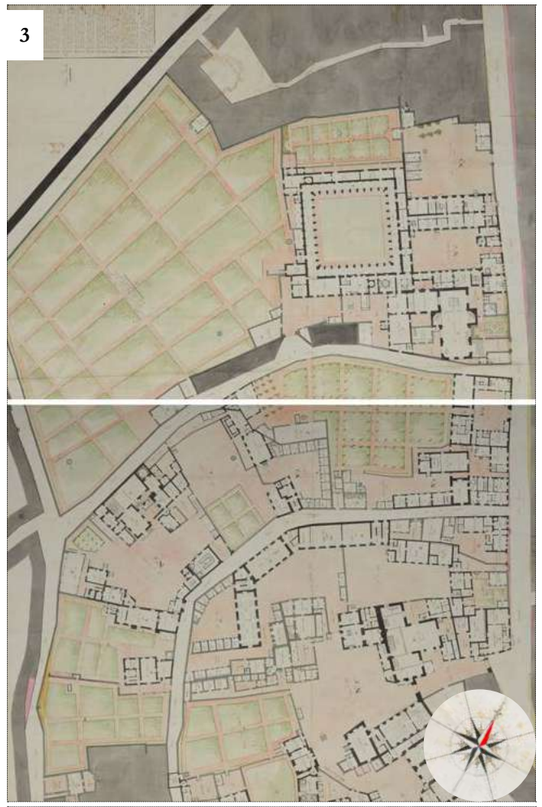
En 1619, les Bénédictines s'implantent à Angers à l'emplacement d'une chapelle médiévale, détruite, dédiée à Notre-Dame-de-Consolation et occupent également le manoir de Bellepoigne, conservé sur la rue Monfroux. La pose de la première pierre de l'église du couvent a lieu en avril 1620 et sa bénédiction en janvier 1651. Les Calvairiennes, comme les Carmélites, profitent du faible lotissement de la Doutre intra-muros, pour constituer leur enclos et construire plusieurs bâtiments dans le courant du XVIIe siècle : porterie (1674), communs, oratoire Saint-Benoît, chapelle du souvenir et une partie des bâtiments dits de la Ferme. Au-delà des remaniements intervenus dans les intérieurs et dans l'aile de l'infirmerie, le XVIIIe siècle voit également la construction vers 1783 des deux étages du pavillon entre le réfectoire et les communs pour le logement de la marquise de Varenne.

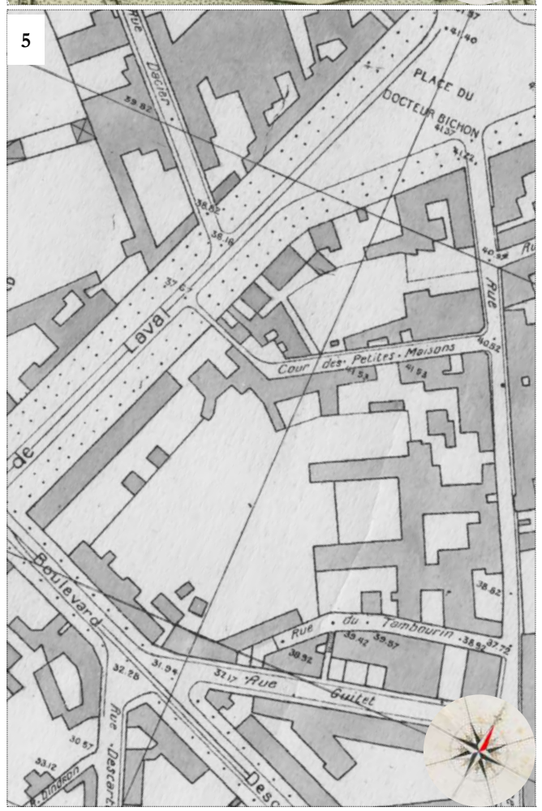
Entre la Révolution et la Restauration, le couvent est conservé en raison de son utilisation en prison puis en logements et en église paroissiale. En 1821, il est racheté par les Bénédictines qui y résident toujours. Le XIXe siècle est alors une période intense de travaux : reconstruction du second étage de l'aile sud du cloître en 1844, puis, entre 1875 et 1877, voûtement de la nef et du chœur des religieuses, réfection de la façade d'entrée et de la clôture du chœur, reconstruction de la chapelle sud et d'une deuxième sacristie. Cette continuité de la fonction, unique à Angers, a assuré la conservation des édifices et du tracé de l'enclos à l'exception de deux parcelles séparées à la Révolution [AD 49, 3P4/7/78 Section G, parcelles n°556 et 594]. Vers 1971, un bâtiment en retour sur la rue Vauvert est détruit.

1 – BnF, GED 28554, La Ville, Cité, et Université d'Angers|Vandellant. 1576.
2 – BnF, GE BB 565 (A9, 18-19), Nouveau Plan de la Ville [...]|Simon. 1736.
3 – AD 49, 3P4/7/78, [Cadastre napoléonien]|[s.n.]. 1840.
4 – BnF, GE C 11144, Plan topographique[...]|Aivas. 1877.
5 – AM A, 1Fi 2840, Plan cadastral d'Angers intra-muros|[s.n.]. 1971.
6 – IVR-PdIL 04 49 04093 NUCA, Vue aérienne de la partie ouest du monastère [s.n.]. fin XXe s.









8. COUVENT DU CARMEL

CHRONOLOGIE

1628 – Premières acquisitions rue du Tambourin pour constituer un enclos.

1638 – Achat de l'hôtel de Puygaillard.

1646-1666 – Construction des ailes du cloître.

±1712 – Construction de l'église Sainte-Thérèse.

1833 – Réduction de l'enclos par la construction d'une école boulevard Clémenceau.

1869 – Réduction de l'enclos par le percement du boulevard Descazeaux.

1944 – Destruction puis reconstruction partielle de l'église et du grand portail d'entrée.

SYNTHÈSE HISTORIQUE

Les Carmélites s'établissent à Angers vers 1626 et débutent leurs premières acquisitions rue du Tambourin en 1628 pour constituer leur enclos ; la pose de la première pierre de leur mur de clôture date de 1632. Entre 1636 et 1740, elles procèdent à des achats successifs de maisons et jardins dans cet îlot encore peu urbanisé entre les remparts, la rue Lionnaise, la rue du Tambourin et la rue Mauconseil. Parmi ces acquisitions figure l'hôtel de Puygaillard acheté en 1638. L'enclos atteint sa taille maximale au milieu du XVIIIe siècle. La construction des ailes du cloître intervient entre 1646 et 1666, et celle de l'église Sainte-Thérèse dans les années 1712-1721.

Au cours de la Révolution, le couvent se transforme en orphelinat et en prison pour femmes. Occupé par l'hospice des Incurables en 1810, il revient entre les mains des sœurs du Carmel en 1855. La construction d'une école communale sur le boulevard Georges Clémenceau en 1833 marque une première réduction de l'enclos des Carmélites. Elle sera suivi à partir de 1869 par une deuxième diminution avec le percement du boulevard Descazeaux qui empiète sur ses jardins.

En 1944, le vaisseau principal de l'église, l'hôtel de Puygaillard et l'aile des Parloirs sont endomagés par les bombardements. Ils seront restaurés par l'Architecte en Chef des Monuments Historiques Henri Enguehard dans les années 1950.

1 – BnF, GED 28554, La Ville, Cité, et Université d'Angers|Vandellant. 1576.
2 – BnF, GE BB 565 (A9, 18-19), Nouveau Plan de la Ville [...]|Simon. 1736.
3 – AD 49, 1Fi 453, Plan général des établissements religieux et hospitaliers[...]|François. 1808.
4 – AD 49, 3P4/7/82, [Cadastre napoléonien]|[s.n.]. 1840.
5 – AM A, 1Fi 2705, Commune d'Angers|[s.n.]. 1930.
6 – RLT-IGN, C1522-0291_1952_CDP3790_0128, [vue aérienne]. 1952.

Étude sous la maîtrise d'ouvrage d'Angers Loire Métropole
avec la participation de la DRAC Pays de la Loire et de la Ville d'Angers

Equipe chargée d'étude, Architectes du patrimoine et urbanistes :
Agence Paume, Céline Viaud - Lenaïg Louaisil - Guillaume Boué- Pauline Mortreau - Richard De Santiago

avec la participation de :
Bénédicte Fillion Braguet, Docteure en Histoire de l'art- Pol Vendeville, Docteur en Histoire (Chroniques Conseil)- Dominique Masson, expert des questions juridiques

9. COUVENT DES CORDELIERS

CHRONOLOGIE

1225-1230 – Fondation du couvent.

1287– Construction de la chapelle de Craon et de l'infirmerie.

1294 – Fin des travaux de l'église.

1453 – Construction de la chapelle Saint-Bernardin pour le roi René.

1791-1795 – Démembrement de l'enclos, démolition de l'église.

1796 – Percement de la rue Flore (actuelle rue Chevreul).

1802 – Percement d'une première portion de la rue du Mail.

±1960 – Construction de l'école primaire mixte Joseph Cussonneau.

SYNTHÈSE HISTORIQUE

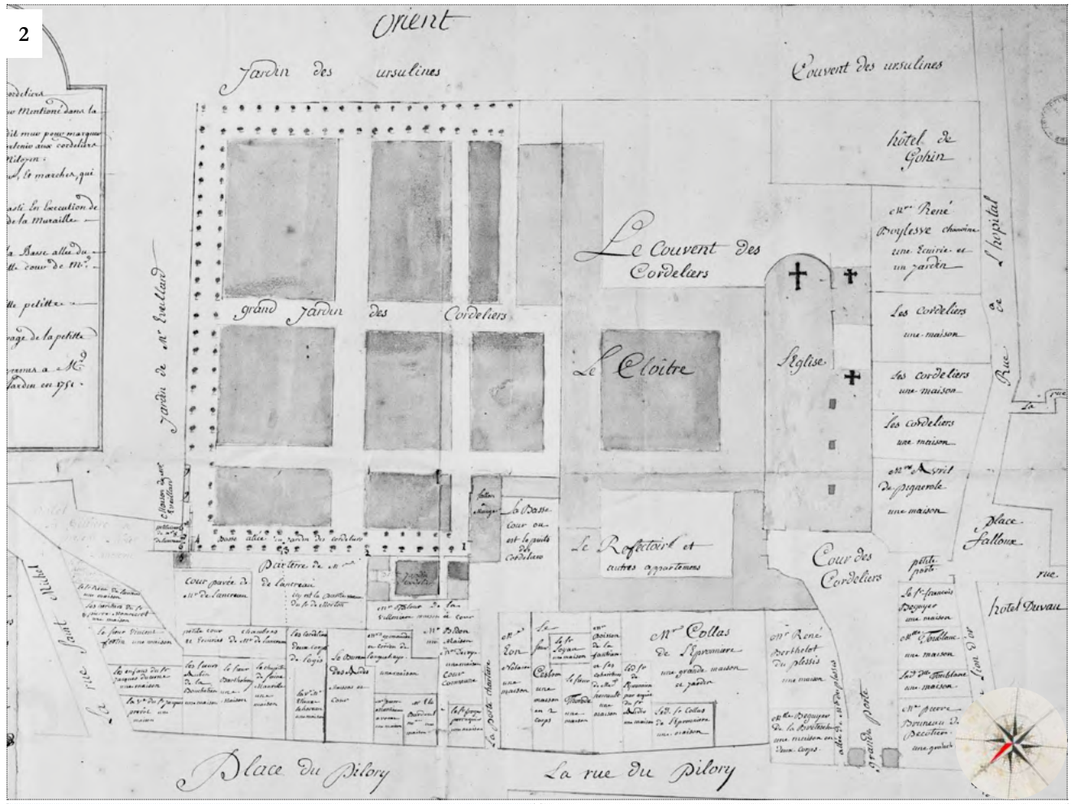
Les Cordeliers s'installent à Angers au début du XIIIe siècle et y constituent un vaste enclos à partir d'une parcelle donnée par le chapitre de Saint-Maurille. Les travaux de leur nouvelle église, dédiée à Saint-Sébastien, sont achevés en 1294. Elle s'accompagne de la chapelle de Craon érigée en 1287 puis de la chapelle Saint-Bernardin construite en 1453 pour le roi René.

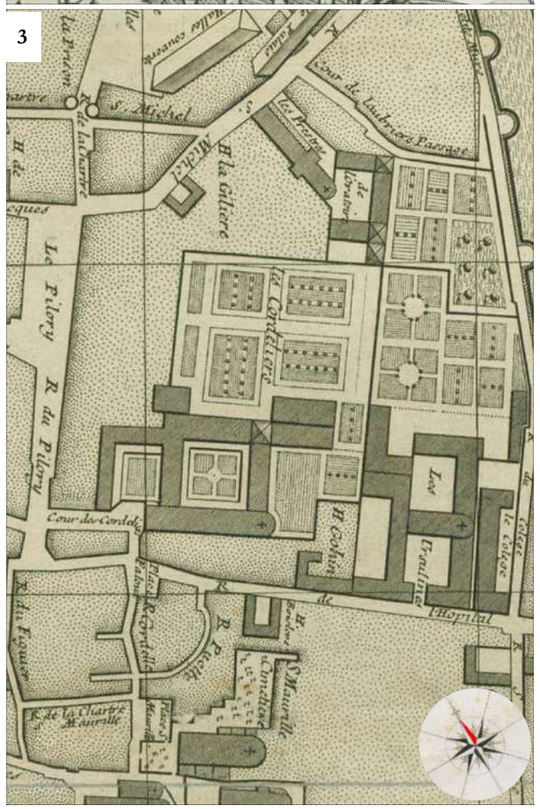
Le couvent est démembré comme bien national au cours de la Révolution. La démolition de l'église est engagée dès 1791 avec les premiers travaux de création de la rue des Cordeliers. Une partie des murs sud et est de la chapelle de Craon est conservée dans les bâtiments du côté pair de la rue des Cordeliers. Les bâtiments de l'ancien couvent souffrent également du percement des rues Flore (aujourd'hui Chevreul) en 1795 et du Mail à partir de 1802.

La division en plusieurs lots des parcelles de l'ancien couvent avec la vente comme bien national, permet la construction de plusieurs hôtels dont l'hôtel de Flore dans les années 1810-1820. La construction des terrains de l'ancien couvent est également marquée par l'édification en cœur d'îlot de l'école primaire mixte Joseph Cussonneau au tournant des années 1950 et 1960.

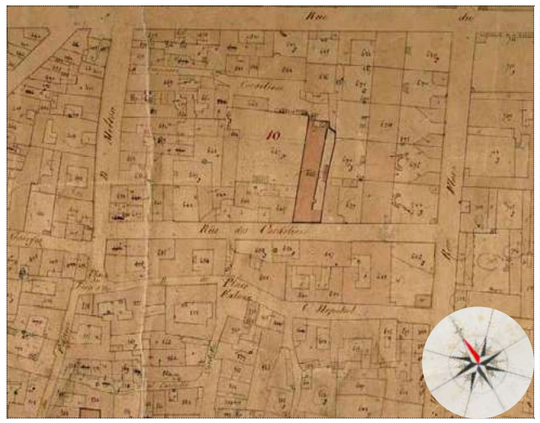
1 – BnF, GE BB 565 (A9, 18-19), Nouveau Plan de la Ville [...]/Simon. 1736.
2 – AD 49, 87H 31, [Plan du couvent des Cordeliers et du bâti environnant]/Thorode. 1762.
3 – BnF, GED 28554, La Ville, Cité, et Université d'Angers/Vandellant. 1576.
4 – AD 49, 3P4/7/79 et 3P4/7/80, [Cadastre napoléonien]/[s.n.]. 1840.
5 – RLT-IGN, C1522-0301_1964_CDP5046_3558, Photographie aérienne d'Angers, 09/06/1964.

1

2


3


4

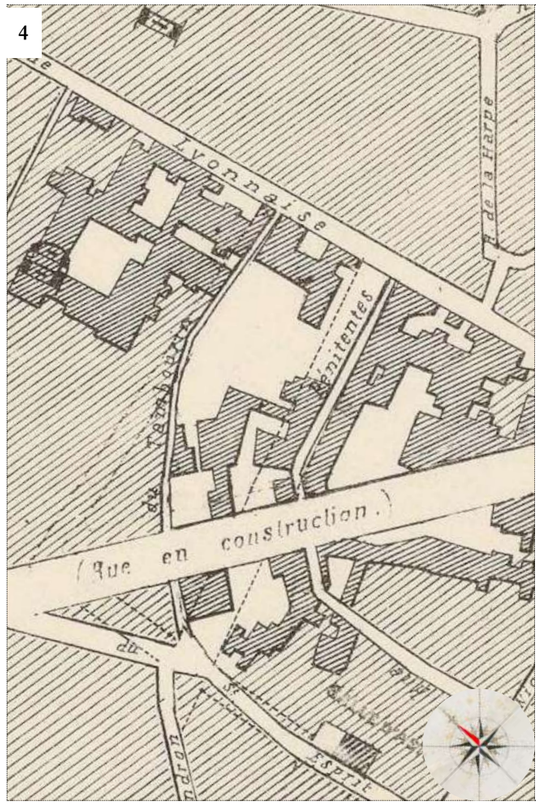


5

Étude sous la maîtrise d'ouvrage d'Angers Loire Métropole
avec la participation de la DRAC Pays de la Loire et de la Ville d'Angers

Equipe chargée d'étude, Architectes du patrimoine et urbanistes :
Agence Paume, Céline Viaud - Lenaïg Louaisil - Guillaume Boué- Pauline Mortreau - Richard De Santiago

avec la participation de :
Bénédicte Fillion Braguet, Docteure en Histoire de l'art- Pol Vendeville, Docteur en Histoire (Chroniques Conseil)- Dominique Masson, expert des questions juridiques



10. COUVENT DES DAMES DE LA CROIX

CHRONOLOGIE

±1660 – Fondation de la communauté.

1745 – Construction de l'église dédiée à saint Jean-Baptiste.

1793 – Transformation en maternité, orphelinat et salle de cours.

1869 – Percement du boulevard Descazeaux.

±1883 – Prolongement de la rue Guittet vers le boulevard Descazeaux.

SYNTHÈSE HISTORIQUE

La communauté des Dames de la Croix, ou Filles de la Trinité, a une mission d'instruction des nouvelles converties au catholicisme et plus généralement d'enseignement. Elle s'installe à Angers vers 1660 dans d'anciens logis parmi lesquels le manoir du Noyer du XIIe siècle, l'hôtel de la Malidordière rebâti au XVIIe siècle, une maison dite du Moulin et une quatrième bâtisse non localisée construite pour les Carmes en 1656. Les Dames de la Croix font édifier une église en 1745 dédiée à saint Jean-Baptiste. Dans le courant du XVIIIe siècle, le couvent absorbe la ruelle qui le séparait des Pénitentes voisines.

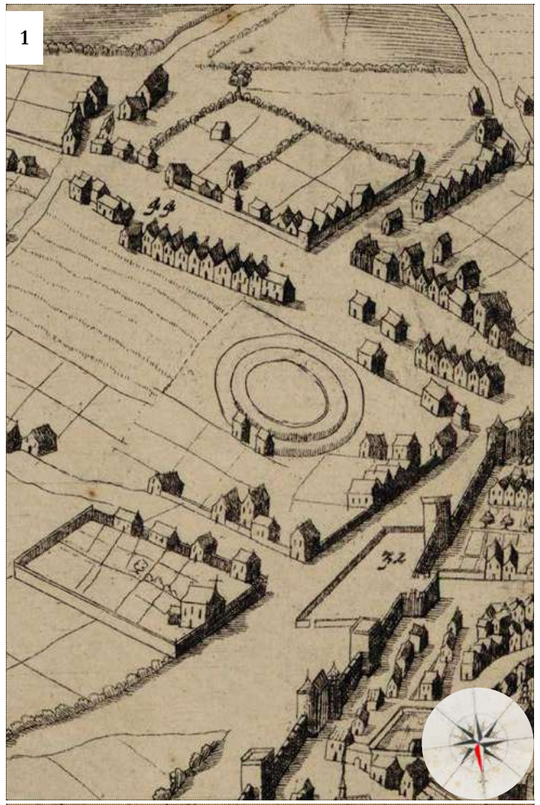
Avec la Révolution, les anciens bâtiments des sœurs accueillent une maternité, un orphelinat, puis sont transformés en salles de cours avant de devenir une dépendance de l'Hospice des Incurables (ancien couvent des Carmélites). Le couvent est détruit en même temps que les autres communautés de la Doutre (Pénitentes, Hôpital Général) lors de la transformation du quartier marquée notamment par le percement du boulevard Descazeaux dans les années 1860 puis par le prolongement de la rue Guittet vers ce boulevard dans les années 1880.

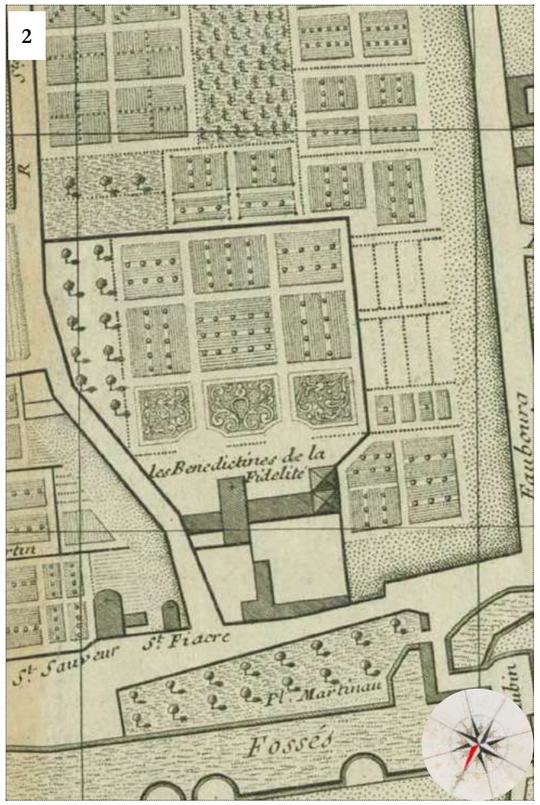
1 – AD 49, 1Fi 453, Plan général des établissements religieux et hospitaliers[...]/ François. 1808.
2 – AD 49, 3P4/7/82, [Cadastre napoléonien]/[s.n.]. 1840.
3 – AM A, 1Fi 2973, Emplacement des anciens hospices. Projet de rue [...]/ [s.n.]/1862.
4 – BnF, GE C 3008, Plan géométrique [...]/Duveau. 1866.
5 – RLT-IGN, C1522-0401_1923_NP11_0027, Photographie aérienne d'Angers, 21/08/1923.

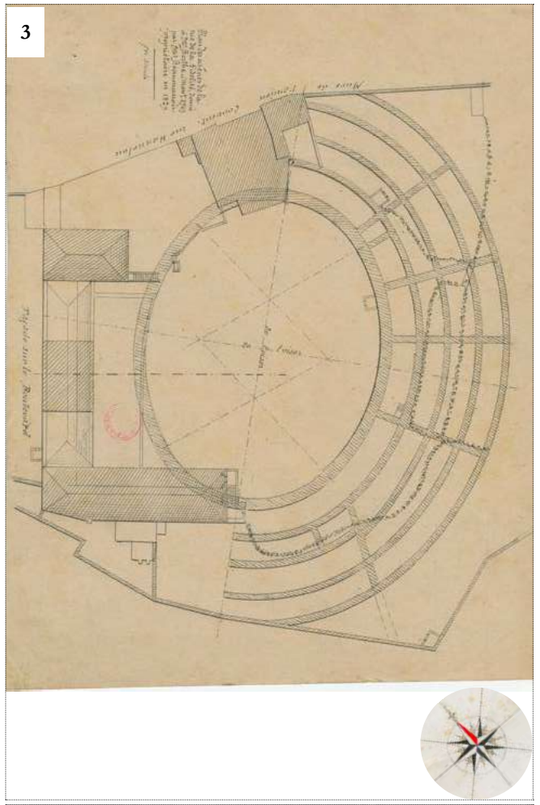
Étude sous la maîtrise d'ouvrage d'Angers Loire Métropole
avec la participation de la DRAC Pays de la Loire et de la Ville d'Angers

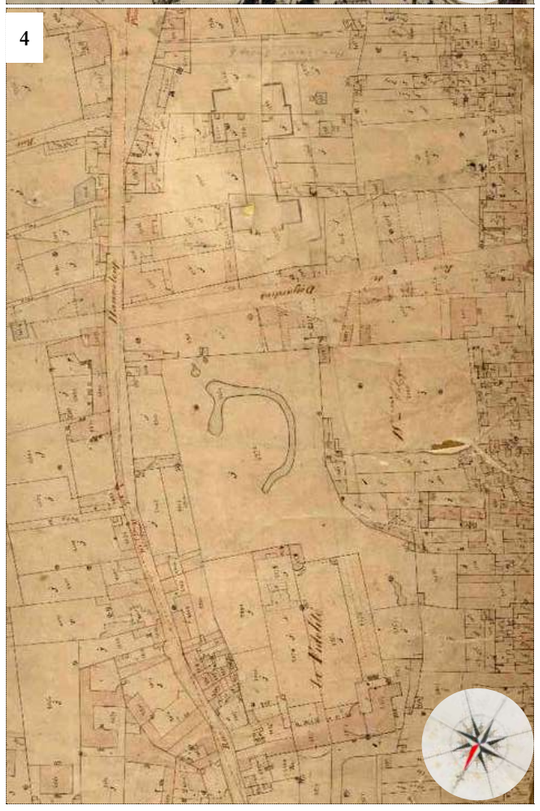
Equipe chargée d'étude, Architectes du patrimoine et urbanistes :
Agence Paume, Céline Viaud - Lenaig Louaisil - Guillaume Boué- Pauline Mortreau - Richard De Santiago

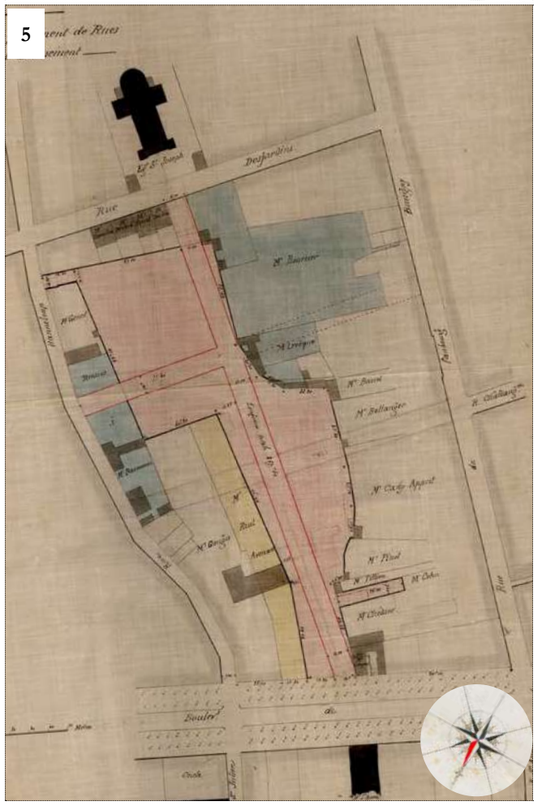
avec la participation de :
Bénédicte Fillion Braguet, Docteure en Histoire de l'art- Pol Vendeville, Docteur en Histoire (Chroniques Conseil)- Dominique Masson, expert des questions juridiques











11. COUVENT DE LA FIDÉLITÉ

CHRONOLOGIE

IIe s. ap. J.-C. – Construction de l'amphithéâtre de Grohan
1632 – Fondation du couvent dela Fidélité
1796 – Vente et lotissement de l'enclos
1851 – Achèvement des travaux de l'église Saint-Joseph
1860 – Percement de la rue des Arènes

SYNTHÈSE HISTORIQUE

En 1632, les Bénédictines de Notre-Dame du Bon Conseil, dites de la Fidélité, s'installent hors-les-murs, face à la porte Saint-Jean, à l'emplacement de l'amphithéâtre gallo-romain dit de Grohan. Cet amphithéâtre, daté du milieu du IIe siècle de notre ère, de plan ovale de 117 m par 110 m pourvait contenir 17 000 spectateurs.

Les bénédictines bénéficient des murs de l'amphithéâtre pour en extraire des matériaux et construire leur couvent. Toutefois, en 1802, alors que les bénédictines quittent les lieux, les ruines de l'amphithéâtre sont encore partiellement visibles.

La vente et le lotissement de l'enclos en 1796 entraînent la destruction partielle des bâtiments conventuels intégrés dans les nouveaux hôtels particuliers, ainsi que celle des ruines gallo-romaines.

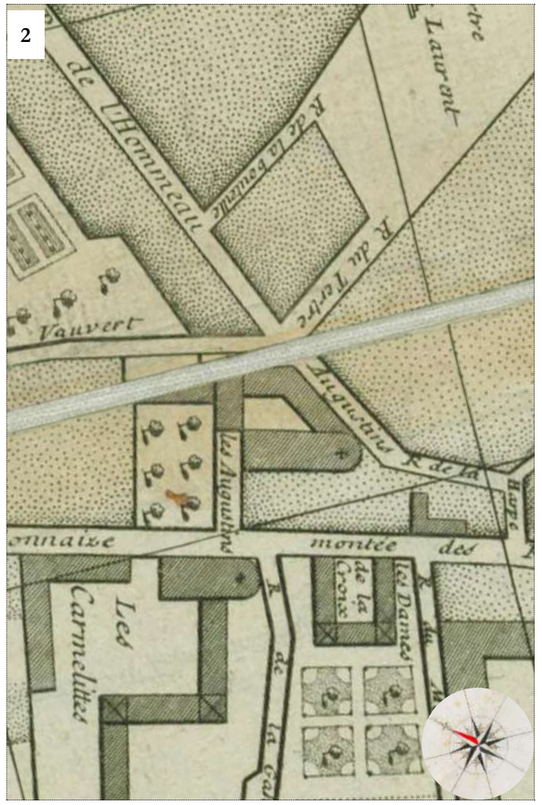
Le secteur de l'ancien couvent, situé entre les rues Hanneloup et de Bressigny, est marqué dans les années 1850-1860 par la construction de l'église Saint-Joseph sur les plans de l'architecte Jacques-Louis François-Villiers, puis par le percement de la rue des Arènes qui relie l'église au boulevard de Saumur (aujourd'hui Maréchal Foch).

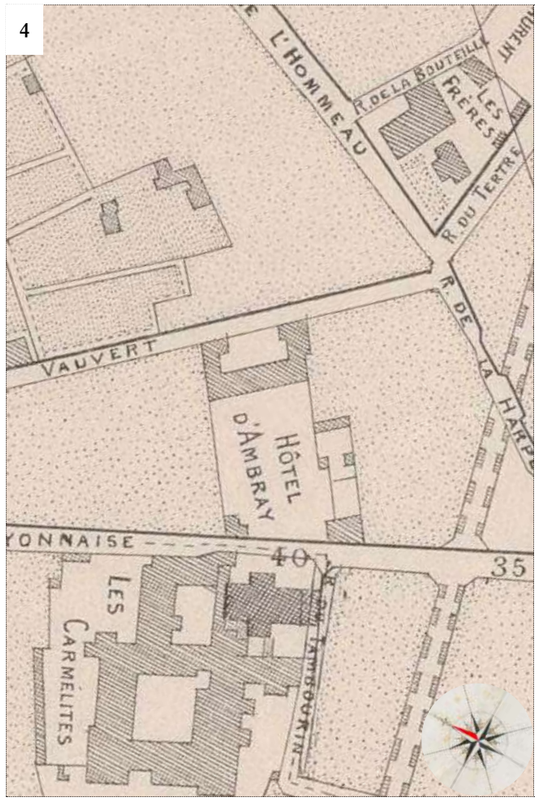
1 – BnF, GED 1219, Andegavum vernaculo Angers/[s.n.]/1637.
2 – BnF, GE BB 565 (A9, 18-19), Nouveau Plan de la Ville [...]/Simon. 1736.
3 – AD 49, 11Fi 1964, Fac-similé du plan des arènes de la rue de la Fidélité[...]/[s.n.]. 1829.
4 – AD 49, 3P4/7/55, [s.n./[Cadastre napoléonien]/[s.n.]. 1840.
5 – AM A, 1Fi 1653, Terrains dits de la Fidélité [...] Projet de percement de rues et lotissement/[s.n.]. v. 1860.
6 – RLT-IGN, C1522-0401_1923_NP11_0015, Photographie aérienne d'Angers, 21/08/1923.

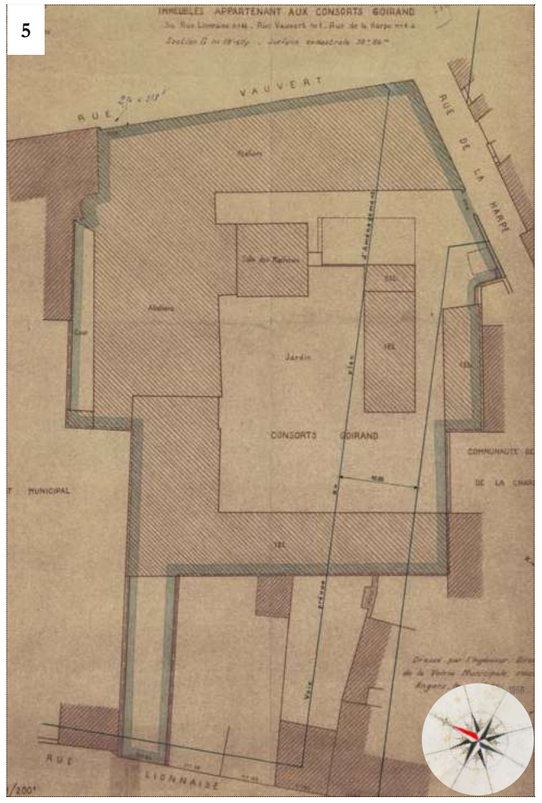
Étude sous la maîtrise d'ouvrage d'Angers Loire Métropole
avec la participation de la DRAC Pays de la Loire et de la Ville d'Angers

Equipe chargée d'étude, Architectes du patrimoine et urbanistes :
Agence Paume, Céline Viaud - Lenaig Louaisil - Guillaume Boué- Pauline Mortreau - Richard De Santiago

avec la participation de :
Bénédicte Fillion Braguet, Docteure en Histoire de l'art- Pol Vendeville, Docteur en Histoire (Chroniques Conseil)- Dominique Masson, expert des questions juridiques







12. COUVENT DES FRÈRES MINEURS

CHRONOLOGIE

±1263 – Fondation par les Frères Sacs.

1307 – Installation des Augustins.

±1468 – Restauration de l'église et reconstruction des bâtiments conventuels.

1480 – Construction de la chapelle de la Passion (sud-est de la nef).

±1535 – Agrandissement du couvent par achat du logis et jardin de Chambellay.

1795 – Démantèlement du couvent, destruction de l'église.

1871 – Reconstruction partielle des bâtiments conventuels pour l'installation d'une manufacture de chaussures.

SYNTHÈSE HISTORIQUE

Le couvent est fondé en 1263 par les Frères Sacs qui s'installent dans le quartier de la Doutre. En 1307, les lieux sont investis par les Augustins qui sont peut-être à l'origine de la construction de l'église du couvent. Quoiqu'il en soit, cette dernière et les bâtiments conventuels sont restaurés par les Augustins vers 1468. Ils agrandissent leur enclos en 1535 en achetant le logis de Chambellay et son jardin (site de l'hôtel d'Ambray). Une nouvelle réfection des bâtiments conventuels a lieu vers le deuxième quart du XVIIe siècle. Au même moment, l'église est également réaménagée, notamment avec la construction de trois chapelles sur son flanc sud.

En 1795 le couvent est démantelé, l'église est détruite et l'enclos est divisé en trois lots. L'ancienne parcelle Chambellay (section G n°56 et 57 du cadastre de 1840), une grande parcelle centrale (section G n°60) et une petite propriété (section G n°59) sur la rue de la Harpe où se trouve encore la chapelle de la Passion. Sur la première, l'hôtel Chambellay est remplacé par le nouvel hôtel Le Mazurier qui deviendra ensuite l'hôtel d'Ambray. Celui-ci est acheté par la ville d'Angers en 1869 pour y installer un orphelinat. À partir de 1871, les anciens bâtiments conventuels sont transformés en manufacture de chaussures (faillite en 1905). En 1960, les bâtiments sont transfromés pour accueillir un centre de formation en bâtiment (poteaux et planchers béton dans l'aile nord). Les lieux sont finalement rachetés par la ville d'Angers en 1993.

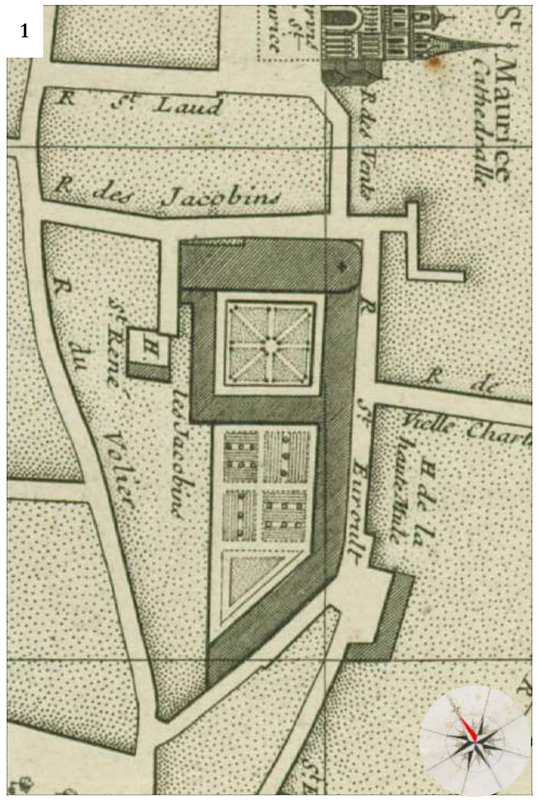
1 – BnF, GED 28554, La Ville, Cité, et Université d'Angers|Vandellant. 1576.
2 – BnF, GE BB 565 (A9, 18-19), Nouveau Plan de la Ville [...]|Simon. 1736.
3 – AD 49, 3P4/7/78, [Cadastre napoléonien]|[s.n.]. 1840.
4 – BnF, GE C 11144, Plan topographique[...]|Aivas. 1877.
5 – AM A, 1Fi 3715, Immeubles appartenant aux consorts Goirand|[s.n.]. 1956.
6 – AM A, 1Fi 2840, Plan cadastral d'Angers intra-muros|[s.n.]. 1971.

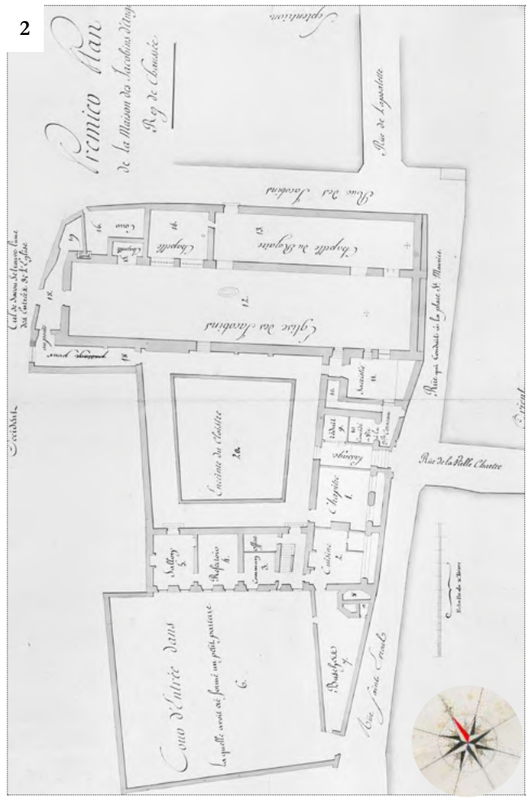
Étude sous la maîtrise d'ouvrage d'Angers Loire Métropole
avec la participation de la DRAC Pays de la Loire et de la Ville d'Angers

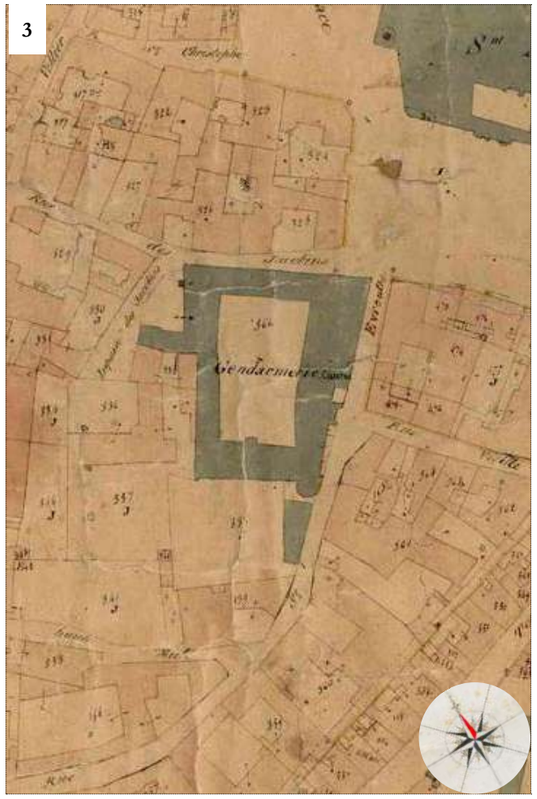
Equipe chargée d'étude, Architectes du patrimoine et urbanistes :
Agence Paume, Céline Viaud - Lenaig Louaisil - Guillaume Boué- Pauline Mortreau - Richard De Santiago

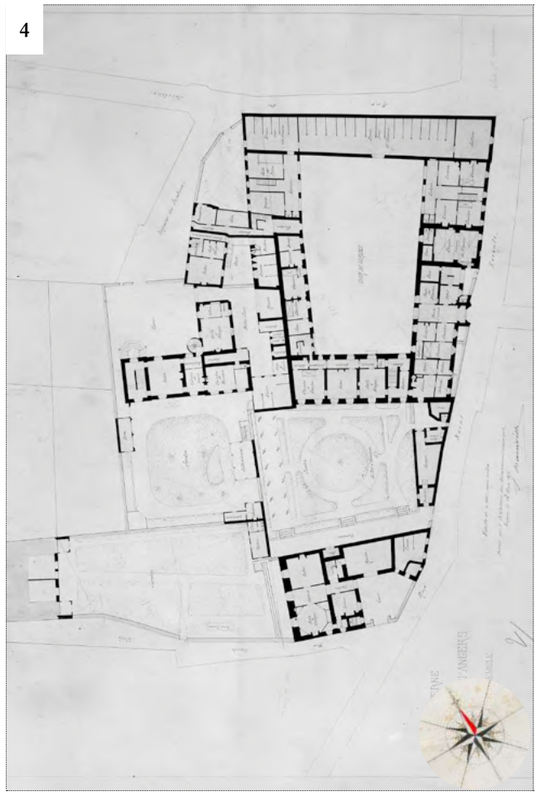
avec la participation de :
Bénédicte Fillion Braguet, Docteure en Histoire de l'art- Pol Vendeville, Docteur en Histoire (Chroniques Conseil)- Dominique Masson, expert des questions juridiques

13. COUVENT DES JACOBINS
Gendarmerie Nationale

1


2


3


4


5

CHRONOLOGIE

1220-1225 – Fondation du couvent

1240-XIVe s. – Construction des bâtiments conventuels et de l'église

XVe s. – Édification de la chapelle du Rosaire

1640-43 – Restauration de la chapelle

Fin XVIe-début XVIIe s – Reconstruction de la chapelle Notre-Dame- de-Pitié (Rosaire) construite au XVe siècle.

1768-1779 – Reconstruction des bâtiments à l'exception de l'aile ouest

1769 – Reconstruction de l'infirmerie sur les caves anciennes

1797 – Installation de la Gendarmerie

1805 – Réaménagement de l'aile ouest

1832 – Destruction de l'église, remplacée par des écuries et logements

1879 – Construction du porche d'entrée. Remaniement des communs de la maison du commandant.

1889-91 – Reconstruction des ailes ouest et est, destruction de l'aile sud

1889 –Acquisition et reconstruction d'une maison rue Vollier

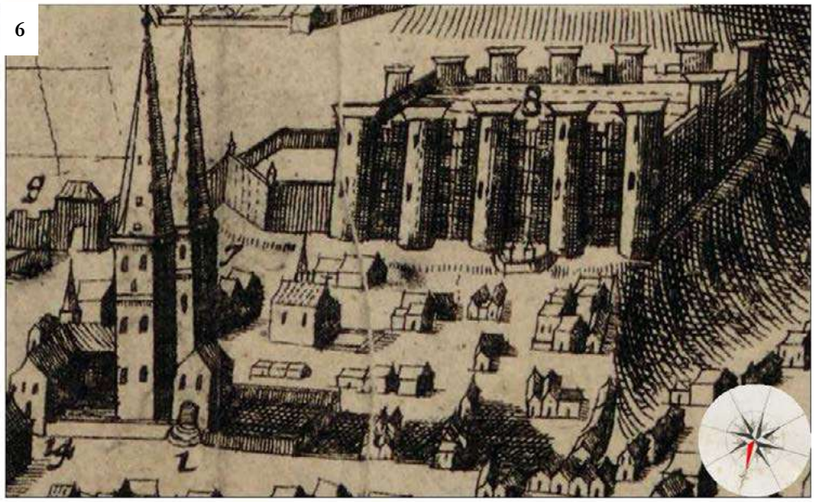
1892 – Reconstruction de l'aile ouest

Début XXe siècle – Destruction du logis de la maison du commandant

Fin XXe siècle – Transformation des écuries en garages et logements

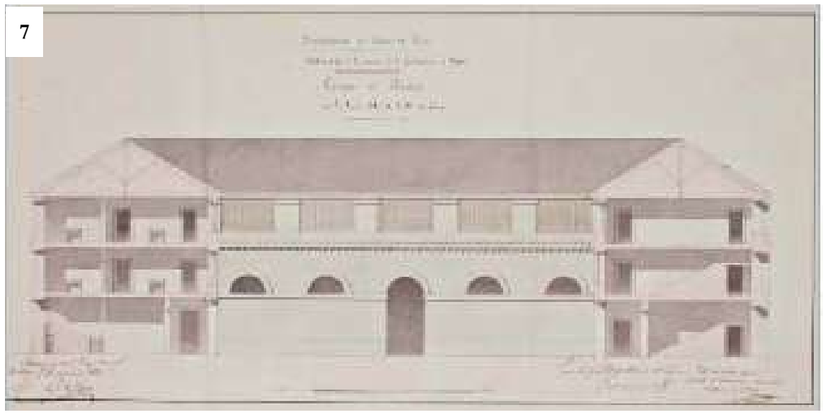
1 – BnF, GE BB 565 (A9, 18-19), Nouveau Plan de la Ville [...]/Simon. 1736.
2 – AN, N/III/Maine-et-Loire/13/1, Premier plan de la Maison des Jacobins d'Angers Rez-de-Chaussée [...]/[s.n.]. [1790].
3 – AD 49, 3P4/7/81, [Cadastre napoléonien]/[s.n.]. 1840.
4 – AD 49, 1Fi 252, Caserne de gendarmerie d'Angers. Plan d'ensemble, état des lieux/E. Dainville. 1877. Plan de rez-de-chaussée de la totalité de l'emprise de la Gendarmerie après la destruction de l'église et du cloître mais avant la démolition de l'aile Sud / Inventaire de la Région Pays de la Loire.
5 – RLT-IGN, CP13000162_13FRPDLD25x00014_03429, Photographie aérienne d'Angers, 07/2013.
6– BNF, GED 1219_ Andegavum vernaculo Angers / [s.n] 1637
7– AD 49, 46N 1 N°4. Restauration de la caserne de la Gendarmerie à Angers : coupe transversale des ailes ouest et est destinées aux logements et élévations sur cour du bâtiment des écuries / Ferdinand Lachèse 1831.

6



1637 - *Situé derrière les tours de la cathédrale, le couvent est ici représenté sous la forme de sa chapelle et d'un petit jardin enclos.*

7



1831 - *Volumétrie de la nouvelle aile nord (écuries et logements) qui remplace l'église.*

Le couvent des Jacobins, ou des Frères Prêcheurs, est localisé à l'intérieur de la première enceinte de la ville, au Sud de la Cathédrale Saint-Maurice.

Il est le seul couvent implanté dans cette « ville dans la ville », composée au Moyen Âge de la Cathédrale, de maisons canoniales, de quelques grandes maisons d'abbayes et hôtels particuliers.

Il est actuellement bordé au Nord par la rue des Jacobins, à l'Est par la rue Saint-Evroult, au Sud par la rue Duvêtre (ancienne rue Haute Mule) et à l'Ouest par la petite impasse Pierre Jeanson (ancienne impasse des Jacobins) et des parcelles mitoyennes du même îlot.

Les Frères Prêcheurs s'installent vers 1216 dans une ancienne Chapelle, Notre-Dame-de-Recouvrance, dont la présence est attestée dès le XIe siècle. Ils acquièrent rapidement deux maisons canoniales voisines et se constituent un vaste enclos avec l'appui des autorités ecclésiastiques. À partir de 1240, ils construisent les bâtiments conventuels et leur église, travaux qui s'échelonnent jusqu'au XIVe siècle.

L'établissement du couvent est ainsi contemporain de la construction de la seconde enceinte (milieu du XIIIe siècle). Il s'établit au milieu d'un ancien cardo du tracé orthogonal gallo-romain qu'il coupe et fait disparaître *[Lefevre, 2010, p.164]*.

Au XVe siècle, la chapelle Notre-Dame-de-Pitié, dite du Rosaire, est édifiée contre l'église, restaurée au milieu du XVIIe siècle, elle marque le paysage urbain par sa magnificence *[BnF, GED 1219]*. La richesse des pilastres encastrés, des vitraux et surtout du grand portail, affiche la prospérité du couvent en face de la Cathédrale. En effet, les grands portails permettent aux enclos urbains de se démarquer ainsi sur la voie publique, à l'instar des Ursulines, de l'abbaye Toussaint ou de Ronceray *[Biguet, Letellier, 2016, p.130-131]*.

Le couvent des Jacobins est un enclos urbain dont les limites évoluent très peu au fil du temps, si ce n'est par un achat à la fin du XIXe siècle *[BnF, GE BB 565]*. **Les espaces et la volumétrie du couvent d'avant le XVIIIe siècle restent mal connus, les vues cavalières du XVIIe siècle représentant seulement l'église et des petites maisons autour d'un jardin enclos** *[BnF, GE DD 2987]*.

Le couvent est intégralement reconstruit entre 1768 et 1779 par l'architecte Gilles Chentrier. À la fin du XVIIe siècle, il est composé de l'église avec ses chapelles formant l'aile Nord de l'enclos organisé autour du cloître. Les espaces conventuels comprennent l'aile Est, associée à l'activité religieuse : sacristie, chapitre, des chambres au premier étage et une bibliothèque au dernier niveau. Ils comptent également une aile Sud, associée à l'activité quotidienne : cuisine et bûcher, les communs, un office, le réfectoire et un salon. Sur deux niveaux, se trouvent les chambres et dortoirs des frères *[AN, N/III/Maine-et-Loire/13/1]*.

On a donc une volumétrie relativement homogène : une église de taille moyenne formant la clôture Nord, une aile Sud et une aile Est de trois niveaux sous combles et l'aile Ouest, qui n'a pas été reconstruite et dont on ignore l'usage et la morphologie. Dans ce nouvel édifice, la galerie Ouest du cloître est surmontée de chambres à l'usage des frères sur un niveau.

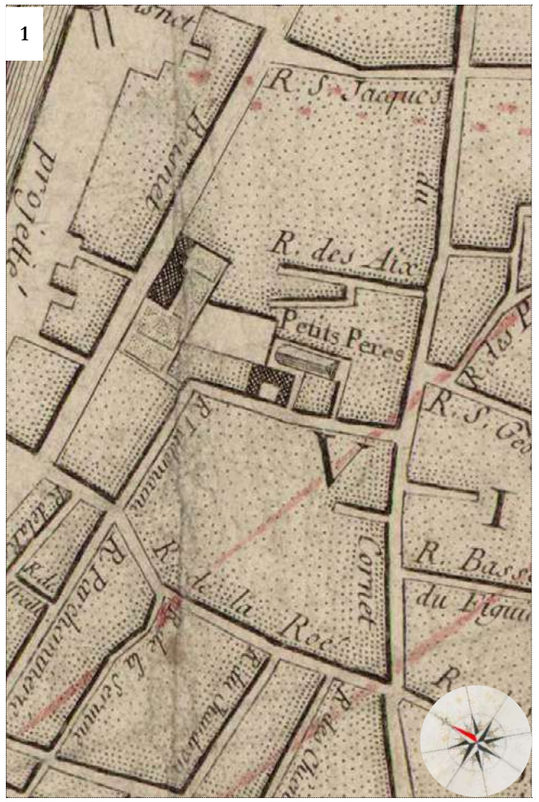
Le Sud de la parcelle est occupé par une cour plantée sur laquelle donne une maison louée, reconstruite par le même architecte en 1769 à la place d'une ancienne infirmerie et sur des fondations des XIVe ou XVe siècles *[INV-PddL, IA49000795]*.

L'enclos est aliéné à la Révolution et devient une caserne pour la Gendarmerie vers 1797. Ce changement de fonction permet de sauvegarder les édifices qui échappent ainsi à la démolition. L'aile Ouest, très ancienne, est réaménagée en 1805 tout en gardant ses murs et sa volumétrie *[AD 49, 1Fi 252]*. L'église et ses chapelles sont intégralement détruites en 1832 et remplacées par des écuries et des logements *[AD 49, 46N 1 n°2 bis, 46N 1 n°4]* selon les plans de l'architecte Ferdinand Lachèse. Le cloître disparaît à cette époque. Les ailes sont transformées à la fin du XIXe siècle : l'aile Est est réédifiée complètement en 1889-1891, l'aile Sud est détruite en même temps et l'aile Ouest est reconstruite en 1892. Ces opérations sont fatales pour les parties les plus anciennes comme pour les constructions du XVIIIe siècle, dont il ne reste plus aujourd'hui que deux pavillons de jardin *[AD 49, 1Fi 252]*.

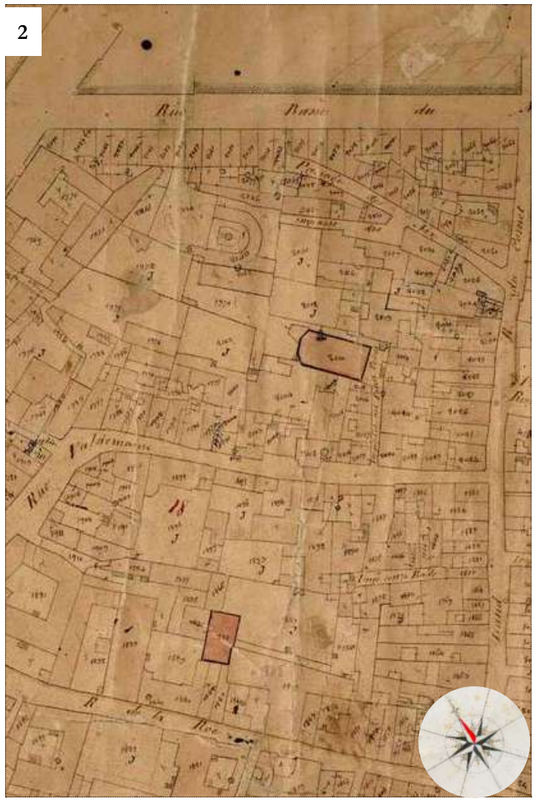
En 1879, des travaux sont menés à l'angle de la rue Saint-Evroult et de la rue des Jacobins pour faciliter l'accès à la gendarmerie par un grand porche *[AD 49, 90J 2512]* qui ouvre directement sur la place Saint-Maurice (actuelle place Freppel). La maison louée pendant l'Ancien Régime est annexée et dédiée au commandant de la caserne jusqu'à sa disparition au début du XXe siècle. Une maison attenant au jardin est achetée en 1889 pour être le logement du capitaine et agrandit l'enclos. Enfin, l'écurie du XIXe siècle est transformée en garages à la fin du XXe siècle.

Épargné par les grands bouleversements du XIXe siècle (percement de voirie, alignement de rue etc.), le couvent des Jacobins est finalement très transformé au fil du temps par son changement de fonction.

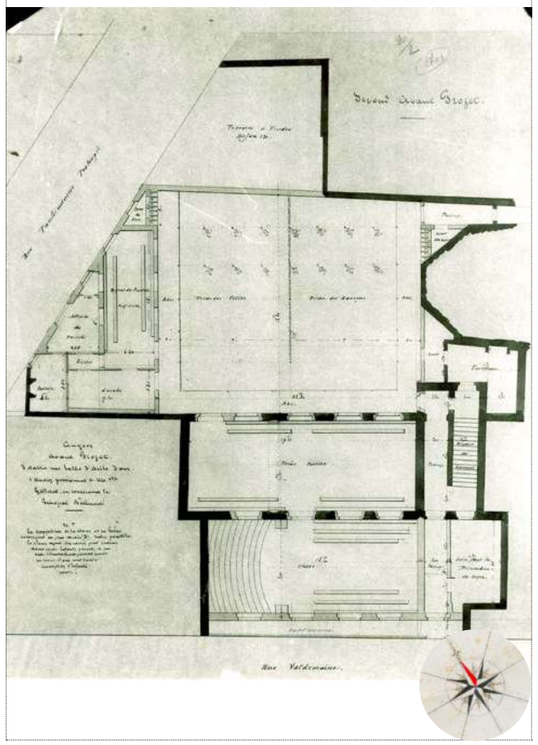
Les vestiges les plus anciens remontent au XVIIIe siècle sous la forme de deux pavillons, de deux baies et d'un morceau d'escalier *[INV-PddL, IA49000795]*. Cependant, la volumétrie actuelle reste similaire à l'ancienne (3 niveaux sous combles) et l'organisation des édifices en ailes autour des deux cours et du jardin est identique à celle du couvent de l'Ancien Régime (à l'exception de la perte de l'aile sud), nous laissant un édifice portant en lui le souvenir du couvent et très bien intégré dans le tissu historique dense de la Cité.



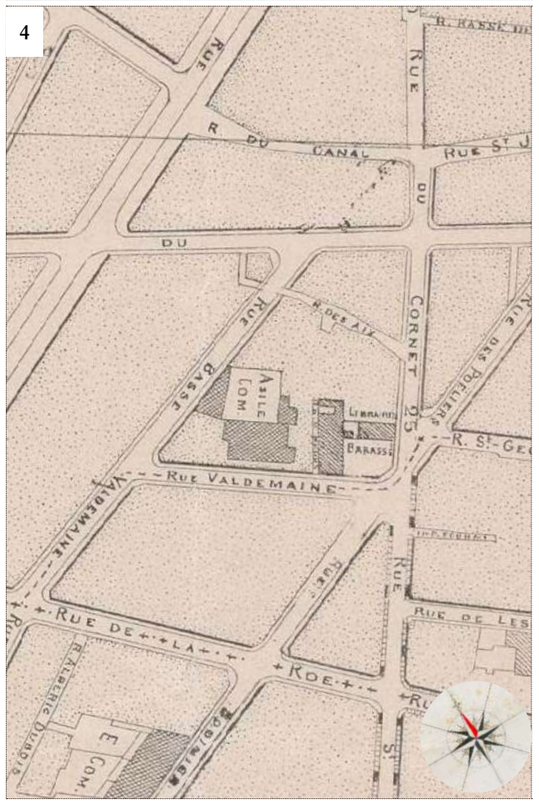
1



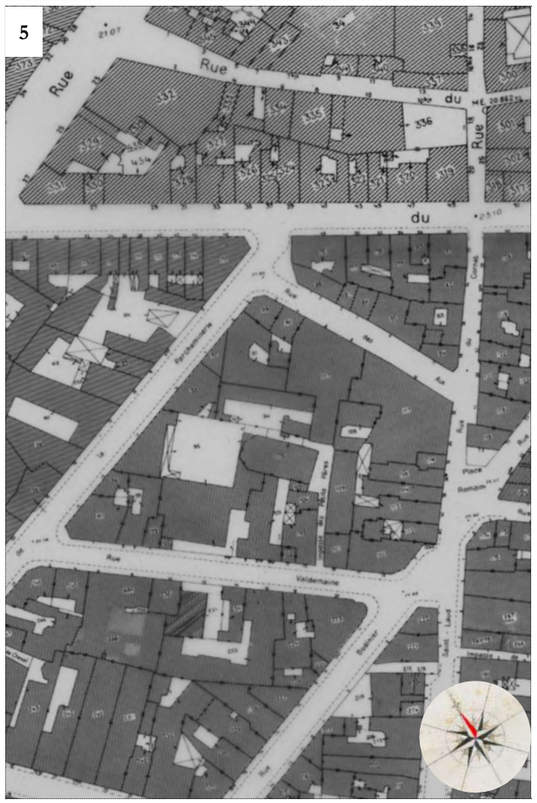
2



3



4



5

6

14. COUVENT DES LAZARISTES

CHRONOLOGIE

1538 – Début de la construction de l'hôtel Poyet des Granges.

1674 – Arrivée des Lazaristes à Angers.

1696 – Installation des Lazaristes dans l'Hôtel Poyet des Granges et construction de l'église.

1777-1791 – Restauration du couvent.

1793 – Vente et démantèlement du couvent.

1872 - Percement de la rue de la Parcheminerie et destruction des bâtiments conventuels.

SYNTHÈSE HISTORIQUE

Arrivés à Angers en 1674, les Lazaristes s'installent en 1696 dans l'hôtel Poyet des Granges construit pour Pierre Poyet sieur des Granges entre 1538 et 1544. Les Lazaristes, ou Petits Pères, y édifient alors leur église. Le couvent est restauré entre 1777 et 1791 avant d'être saisi, vendu et démantelé au cours de la Révolution. Les lieux sont ensuite occupés par la pension Adville en 1813 puis par le pensionnat Gellerat.

Le percement de la rue de la Parcheminerie vers 1872 et la construction d'une salle d'asile (actuelle école maternelle de la Parcheminerie) entre 1869 et 1872, sur les plans d'Ernest Dainville, entraîne la destruction de l'essentiel de l'hôtel Poyet des Granges et de son jardin (conservation d'un pignon).

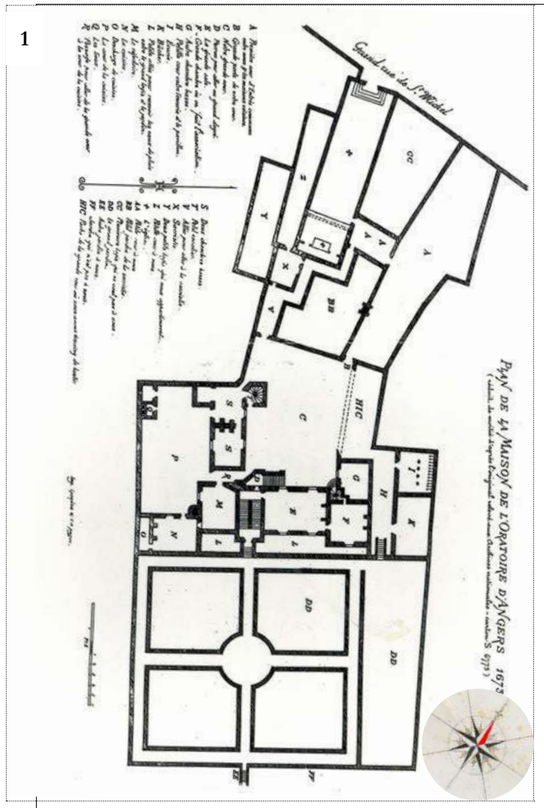
L'église des Petits Pères est finalement détruite en 1982 mais reste lisible dans le parcellaire de l'îlot.

1 – BnF, GED 5305, Plan historique[...]/Moithey. 1792.
2 – AD 49, 3P4/7/80, [Cadastre napoléonien]/[s.n.]. 1840.
3 – AD 49, 90J 2139, Avant-projet d'établir une salle d'asile dans l'ancien pensionnat de Mlle Gellerat[...]/Dainville. 1869. [© Région Pays de la Loire, Inventaire général].
4 – BnF, GE C 11144, Plan topographique[...]/Aivas. 1877.
5 – AM A, 1Fi 2840, Plan cadastral d'Angers intra-muros/[s.n.]. 1971.
6 – RLT-IGN, C95SAA0061_1995_FR5086_0166, Photographie aérienne d'Angers, 31/01/1995.

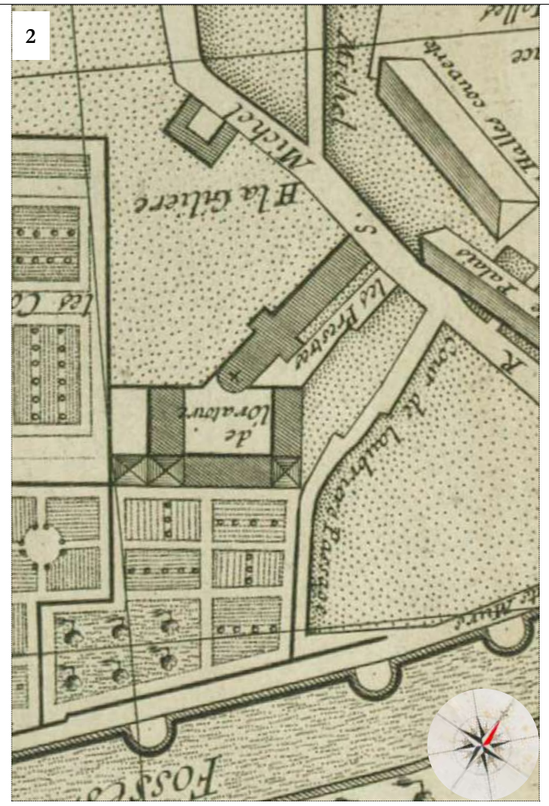
Étude sous la maîtrise d'ouvrage d'Angers Loire Métropole
avec la participation de la DRAC Pays de la Loire et de la Ville d'Angers

Equipe chargée d'étude, Architectes du patrimoine et urbanistes :
Agence Paume, Céline Viaud - Lenaïg Louaisil - Guillaume Boué- Pauline Mortreau - Richard De Santiago

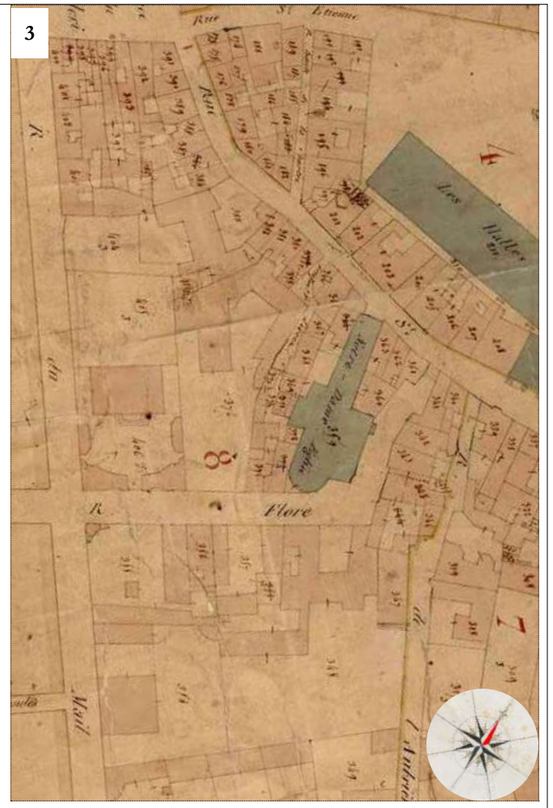
avec la participation de :
Bénédicte Fillion Braguet, Docteure en Histoire de l'art- Pol Vendeville, Docteur en Histoire (Chroniques Conseil)- Dominique Masson, expert des questions juridiques



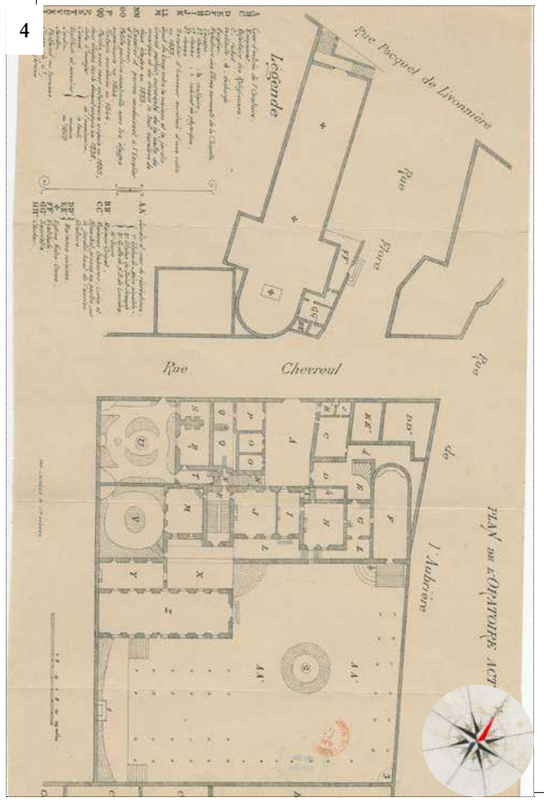
1



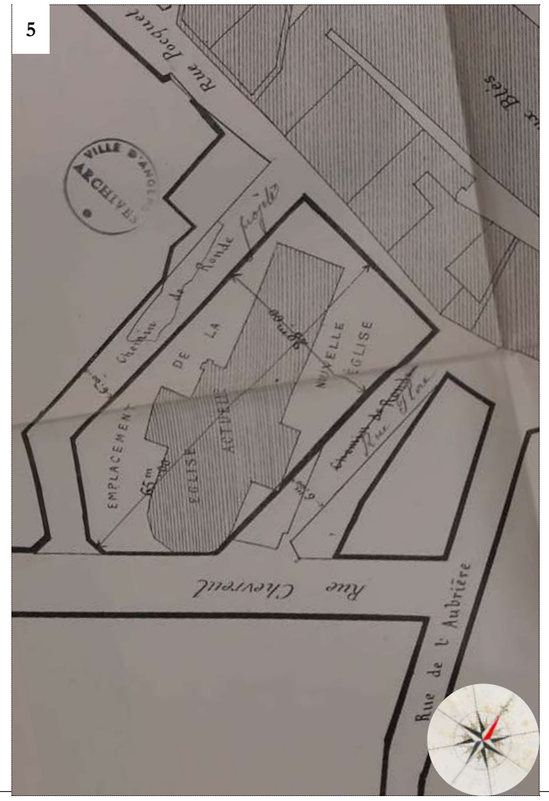
2



3



4



5

6

15. COUVENT DES ORATORIENS

CHRONOLOGIE

1620 – Installation des Oratoriens.

1674-1677 – Reconstruction partielle de l'église.

1836 – Transformation en pensionnat.

1898 – Démolition de l'église.

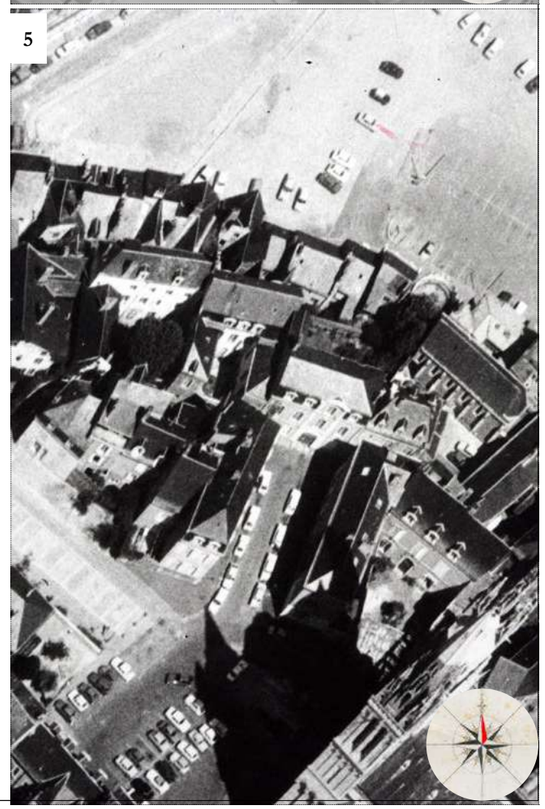
SYNTHÈSE HISTORIQUE

Les Oratoriens s'installent en 1619 dans l'hôtel de Lesrat, logis reconstruit entre 1543 et 1558 sur les bases d'un édifice du XVe siècle. En 1621 les religieux annexent la chapelle de l'aumônerie Saint-Michel-du-Tertre, fondée vers 1332, et reconstruisent le transept et le chœur entre 1674 et 1677.

Au cours de la même période, ils agrandissent également le logis par une extension de son aile gauche. Les Oratoriens sont une congrégation religieuse renommée qui instruit l'élite angevine dans le collège d'Anjou (actuel hôtel de ville) situé à proximité de leur enclos.

La saisie et la vente des bâtiments des Oratoriens au cours de la Révolution permet notamment la création de la rue Flore (actuelle rue Chevreul) en 1796 qui implique l'alignement de l'hôtel Lesrat sur la nouvelle rue. Transformé en pensionnat et séparé de sa chapelle, devenue église paroissiale Notre-Dame en 1802, l'ancien couvent s'adjoint une chapelle construite en 1836 sur les plans de Jacques-Louis François-Villiers. Devenu pensionnat Saint-Julien, deux bâtiments de classe sont ajoutés à l'ancien couvent en 1926 et 1934-1938 par Alexandré Velé et Ernest Bricard. Quant à l'ancienne chapelle Saint-Michel, elle est détruite vers 1898-1904 et remplacée par une nouvelle église de l'architecte Eugène Beignet.

1 – IVR-PdIL, 93 49 00462 X, [Plan du rez-de-chaussée du couvent en 1673, d'ap. dessin AN]|[s.n.]. [1673].
2 – BnF, GE BB 565 (A9, 18-19), Nouveau Plan de la Ville [...]|Simon. 1736.
3 – AD 49, 3P4/7/79, [Cadastre napoléonien]|[s.n.]. 1840.
4 – AD 49, 11Fi 1640, Plans de l'école de l'Oratoire. [...]|[s.n.]|XIXe s.
5 – AM A, 1O 698, Projet d'améliorations du Quartier de la Place des Halles[...]|[s.n.]. 1893.
6 – RLT-IGN, C1522-0401_1923_NP11_0014, [Vue aérienne sur l'emprise de l'ancien couvent des Oratoriens]|[s.n.]. 1923.



16. COUVENT DES SOEURS DE LA SAGESSE

CHRONOLOGIE

1815 – Installation de la communauté dans deux maisons.

1859 – Acquisition d'un troisième hôtel.

1875 – Démolition de la maison et construction de l'église.

1944 – Bombardement et destruction du couvent.

SYNTHÈSE HISTORIQUE

Les sœurs de la Sagesse s'installent à Angers vers 1815 dans deux anciennes maisons ecclésiastiques proches de la cathédrale. La maison In Pace, la plus ancienne, est bâtie autour du XVe siècle.

L'autre maison, plus à l'est, ancienne maison du sous-chantre, est démolie autour de 1875 pour la construction de l'église de la communauté et d'un petit corps de bâtiment faisant galerie. En 1859, les sœurs acquièrent une troisième maison dite de la Bedellerie, ou des prisons, reconstruite au milieu du XVIIIe siècle. Le contour de ce petit enclos urbain est alors constitué. L'emplacement de ces trois maisons suit le tracé des premiers remparts de la ville érigés à partir des IIIe-IVe siècles de notre ère.

Les bombardements de 1944 détruisent la maison In Pace et une partie des constructions du XIXe siècle. L'architecte Henri Jamard et son fils Yves, sont chargés en 1950 de la construction d'un nouveau bâtiment formant entrée. Les religieuses quittent leur enclos en 1960, qui sont dès lors occupés par l'évêché alors que l'église est désaffectée.

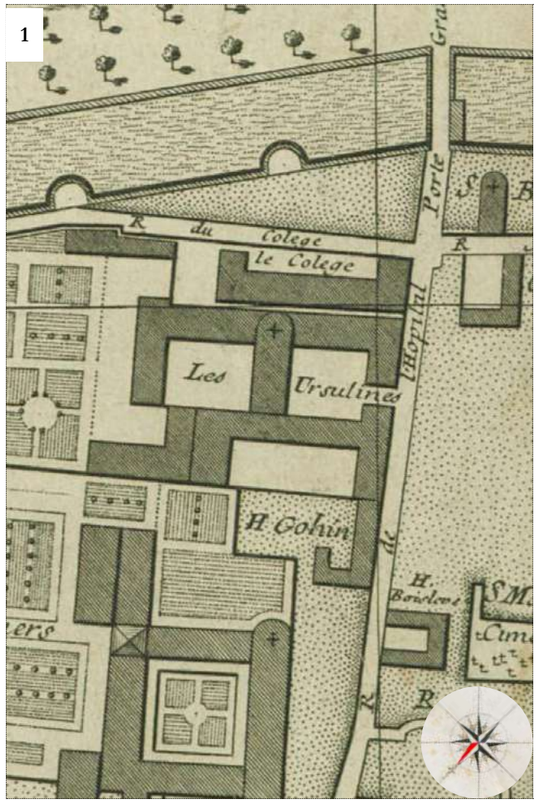
Cet enclos religieux est en réalité une agrégation de trois maisons et de leurs cours.

1 –AD 49, 3P4/7/81, [Cadastre napoléonien]/[s.n.]. 1840.
2 – RLT-IGN, C1522-0401_1923_NP11_0020, Photographie aérienne d'Angers, 21/08/1923.
3 – AM A, 1Fi 2308, Cartographie des bombardements de la Deuxième Guerre mondiale à Angers/[s.n.]. 1994.
4 – AM A, 1Fi 2840, Plan cadastral d'Angers intra-muros/[s.n.]. 1971.
5 – IVR-PdIL, 05 49 01339 NUCA, Vue aérienne IGN [...]/[s.n.]. 1977.
[© Région Pays de la Loire, Inventaire général].

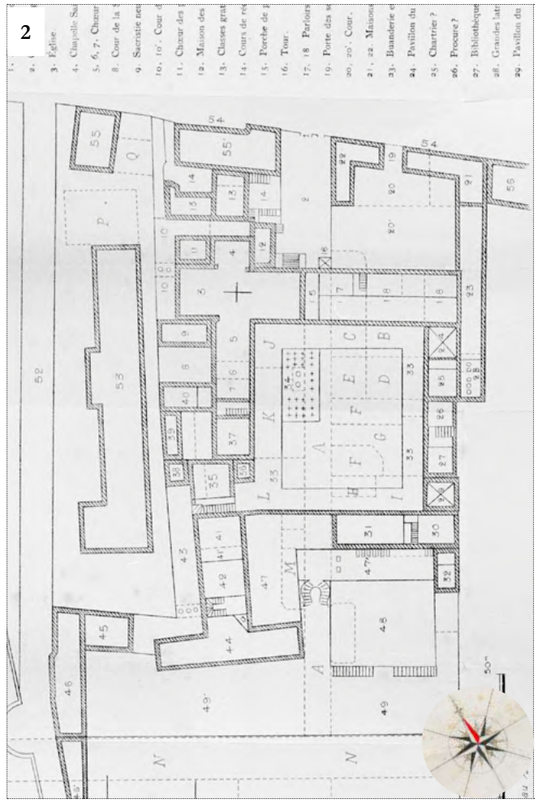
Étude sous la maîtrise d'ouvrage d'Angers Loire Métropole
avec la participation de la DRAC Pays de la Loire et de la Ville d'Angers

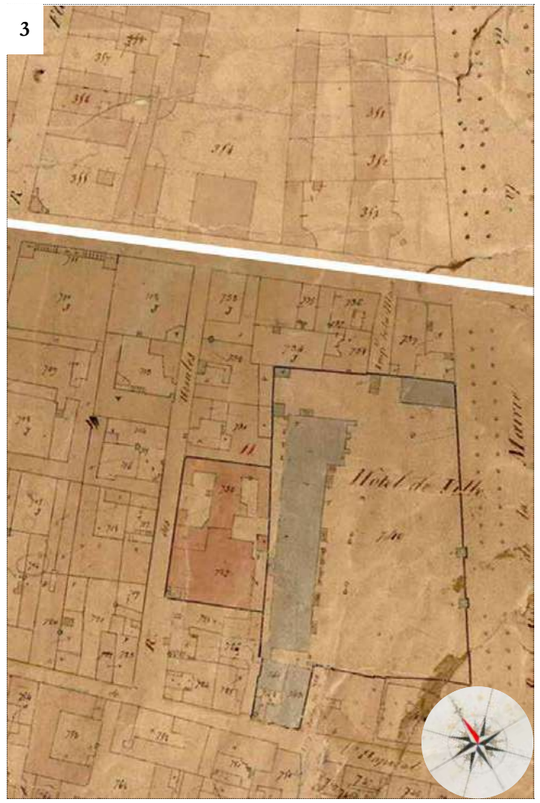
Equipe chargée d'étude, Architectes du patrimoine et urbanistes :
Agence Paume, Céline Viaud - Lenaïg Louaisil - Guillaume Boué- Pauline Mortreau - Richard De Santiago

avec la participation de :
Bénédicte Fillion Braguet, Docteure en Histoire de l'art- Pol Vendeville, Docteur en Histoire (Chroniques Conseil)- Dominique Masson, expert des questions juridiques

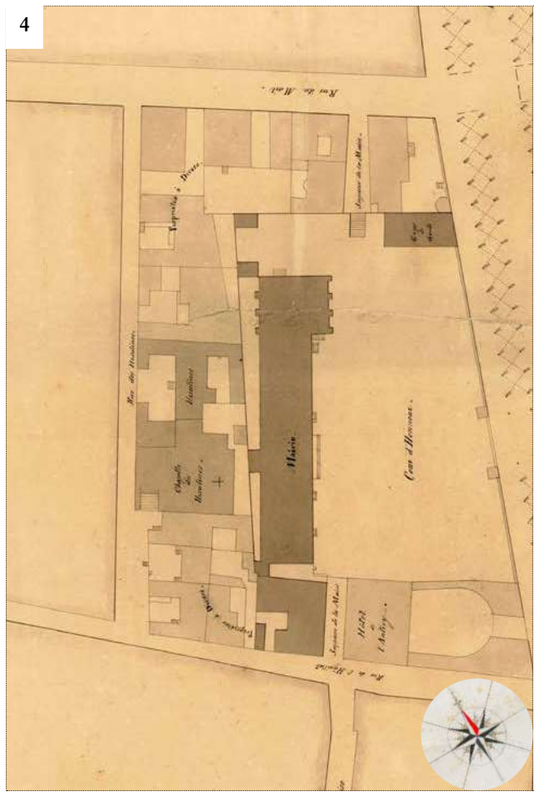


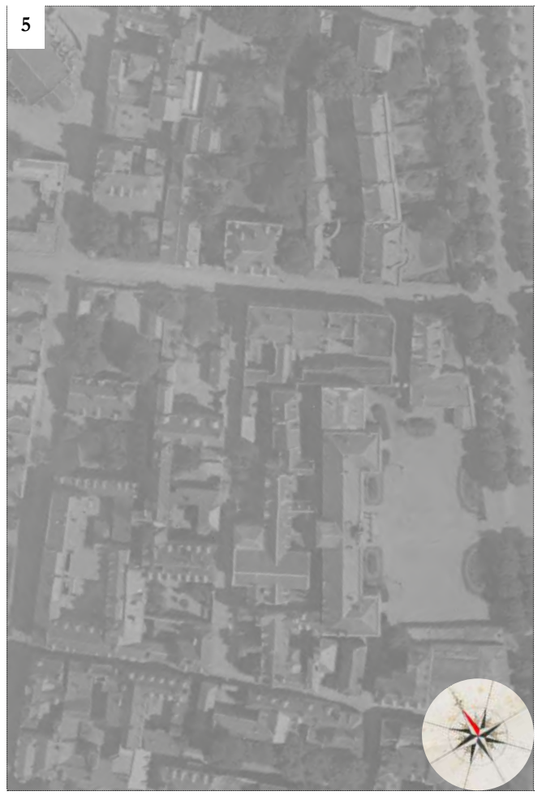
1


2



3


4


5

6

17. COUVENT DES URSULINES

CHRONOLOGIE

1619 – Installation des Ursulines, acquisition des hôtels de la Hussaudière et Helyand de la Barre.

1634-37 – Achats des hôtels de Sautre et du Plessis Baudouin.

1639-45 – Construction de l'église du couvent.

1657 – Acquisition du 12 rue des Ursules.

1796-1802 – Démembrement et percement des rues du Mail et des Ursules.

±1960 – Démolition de l'hôtel Helyand et d'un bâtiment de classe.

SYNTHÈSE HISTORIQUE

Les Ursulines s'installent en 1619 dans l'intra-muros en achetant de vastes propriétés : les hôtels de la Hussaudière et Helyand de la Barre en 1619, l'hôtel de Sautre en 1634, l'hôtel du Plessis-Baudouin ou de Goddes en 1637 puis la propriété du 12 rue des Ursules en 1657. En parallèle, les Ursulines font construire leur église entre 1639 et 1645 qui sera consacrée en 1651. Dans le dernier quart du XVIIe siècle, elles agrandissent leurs acquisitions par le prolongement du bâtiment du n°4 de la rue des Ursules, l'ajout d'ailes en retour au n°8, et forment également un cloître.

Saisi comme bien national à la Révolution, l'enclos des Ursulines est marqué par l'ouverture de la rue des Ursules puis de la première portion de la rue du Mail en 1802 qui conduisent notamment à la destruction de l'ancien enclos. Certains des anciens hôtels retrouvent un usage d'habitation, et les espaces restants sont peu à peu incorporés à l'hôtel de ville qui s'établit dans l'ancien collège des Oratoriens. Un bâtiment de classes est construit vers la fin du XIXe siècle contre l'ancienne église des Ursulines ; bâtiment de classes qui sera détruit au début des années 1960 en même temps que l'hôtel Helyand de la Barre pour laisser la place à une extension de l'hôtel de ville. L'ancienne église des Ursulines est restaurée en 1894 puis à nouveau dans les années 1980.

1 – BnF, GE BB 565 (A9, 18-19), Nouveau Plan de la Ville [...]/Simon. 1736.
2 – IVR-PdlL, 82 49 02464 X, Plan reconstitué de l'ancien couvent des Ursulines in. Rondeau, 1919/[s.n.].[s.d.]. [© Région Pays de la Loire, Inventaire général].
3 – AD 49, 3P4/7/79 et 3P4/7/80, [Cadastre napoléonien]/[s.n.]. 1840.
4 – AM A, 1Fi 2815, Plan général des bâtiments de la mairie/[s.n.]. 1848.
5 – RLT-IGN, C1522-0401_1923_NP11_0014, Photographie aérienne d'Angers, 21/08/1923.
6 – RLT-IGN, C1522-0301_1964_CDP5046_3558, Photographie aérienne d'Angers, 09/06/1964.

Étude sous la maîtrise d'ouvrage d'Angers Loire Métropole
avec la participation de la DRAC Pays de la Loire et de la Ville d'Angers

Equipe chargée d'étude, Architectes du patrimoine et urbanistes :
Agence Paume, Céline Viaud - Lenaig Louaisil - Guillaume Boué- Pauline Mortreau - Richard De Santiago

avec la participation de :
Bénédicte Fillion Braguet, Docteure en Histoire de l'art- Pol Vendeville, Docteur en Histoire (Chroniques Conseil)- Dominique Masson, expert des questions juridiques

Étude sous la maîtrise d'ouvrage d'Angers Loire Métropole
avec la participation de la DRAC Pays de la Loire et de la Ville d'Angers

Equipe chargée d'étude, Architectes du patrimoine et urbanistes :
Agence Paume, Céline Viaud - Lenaig Louaisil - Guillaume Boué- Pauline Mortreau - Richard De Santiago

avec la participation de :
Bénédicte Fillion Braguet, Docteure en Histoire de l'art- Pol Vendeville, Docteur en Histoire (Chroniques Conseil)- Dominique Masson, expert des questions juridiques

PRIEURÉS

Enclos religieux

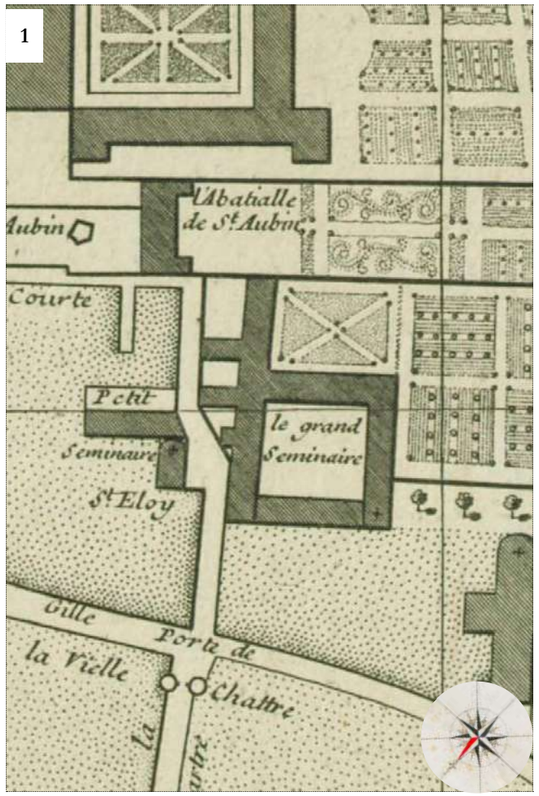
/ 18. Prieuré Saint-Éloi
/ 19. Prieuré Saint-Sauveur de l'Esvière

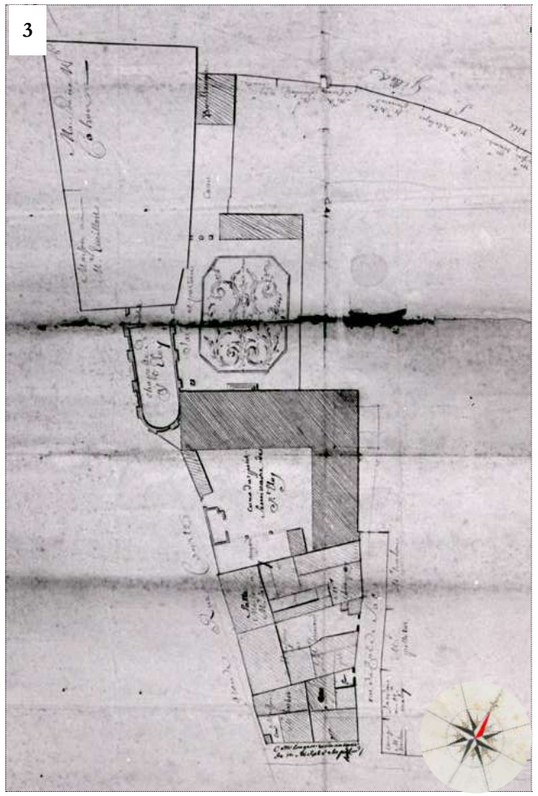
Extrait GoogleMap - *Prieuré Saint-Eloi*

Étude sous la maîtrise d'ouvrage d'Angers Loire Métropole
avec la participation de la DRAC Pays de la Loire et de la Ville d'Angers

Equipe chargée d'étude, Architectes du patrimoine et urbanistes :
Agence Paume, Céline Viaud - Lenaïg Louaisil - Guillaume Boué- Pauline Mortreau - Richard De Santiago

avec la participation de :
Bénédicte Fillion Braguet, Docteure en Histoire de l'art- Pol Vendeville, Docteur en Histoire (Chroniques Conseil)- Dominique Masson, expert des questions juridiques





18. PRIEURÉ SAINT-ÉLOI

CHRONOLOGIE

1030 – Don d'un fief à l'abbaye de Marmoutier par l'évêque Hubert de Vendôme.

1140 – Don d'un verger par l'évêque Ulger à l'abbaye de Marmoutier pour l'édification du prieuré Saint-Gilles-du-Verger.

XIIe s. – Construction de l'église prieurale Saint-Éloi.

1695 – Installation du Petit Séminaire dans l'ancien prieuré Saint-Éloi.

1702-1706 – Construction de nouveaux édifices.

1937 – Aménagement de la place Saint-Éloi.

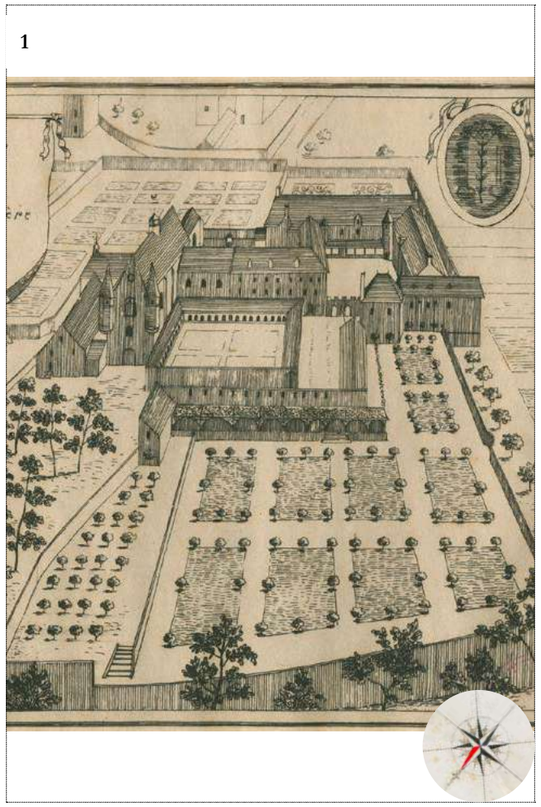
SYNTHÈSE HISTORIQUE

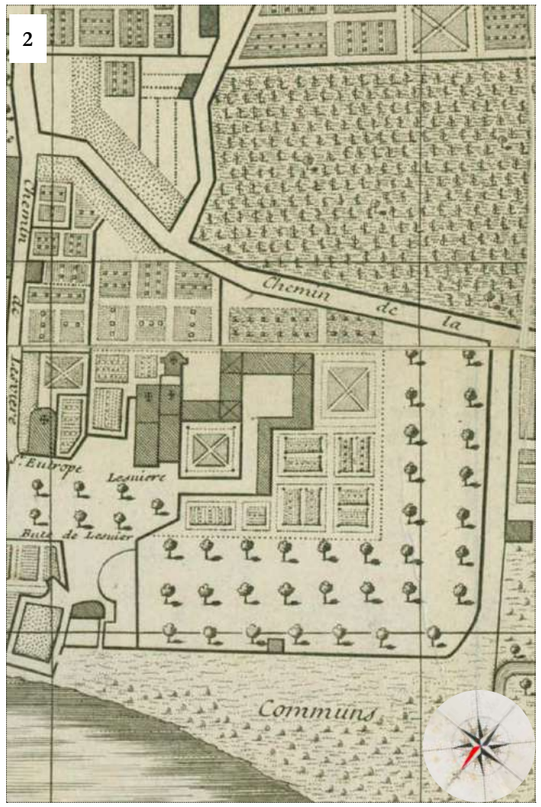
Le prieuré est fondé par l'Abbaye de Marmoutier suite aux dons des évêques Hubert de Vendôme et Ulger en 1030 et 1140 ; la deuxième donation, d'un verger, pouvant expliquer l'appellation Saint-Gilles-du-Verger que prend ce prieuré dans un premier temps. Une église dédiée à saint Éloi est édifiée vers le milieu du XIIe siècle. Ce prieuré sert de résidence aux religieux de l'abbaye de Marmoutier venant à Angers pour suivre les cours de l'école épiscopale ou de l'université.

En 1692, le prieuré est baillé au Petit Séminaire puis il lui est cédé dès 1695. Ce changement d'affectation s'accompagne à la fin du XVIIIe siècle d'importants travaux à la suite de ceux du Grand Séminaire voisin installé dans le logis Barrault. Entre 1702 et 1706, un grand bâtiment est élevé au chevet de l'église avec une galerie de communication enjambant la rue du Musée pour rejoindre le Grand Séminaire. Vers le milieu du XVIIIe siècle, le Petit Séminaire s'étend vers l'est par l'acquisition de bâtiments du XVIe siècle.

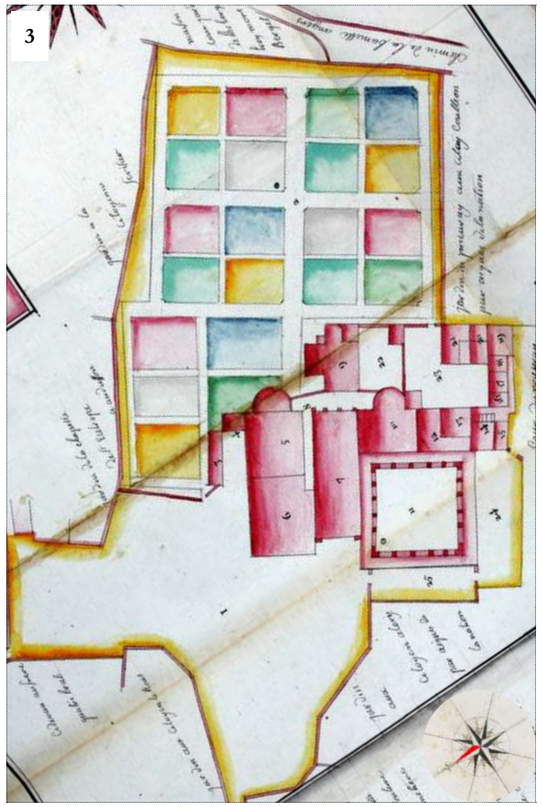
Au début du XIXe siècle, les bâtiments servent de gendarmerie, de caserne puis à l'école des Beaux-Arts. À partir de 1849, l'église de l'ancien prieuré est affectée au culte protestant. En 1922, la cour au nord de l'église est employée à la construction du magasin des décors du théâtre ; magasin qui est détruit vers 2010. Enfin, en 1937, est créée la place Saint-Éloi par la démolition d'une partie des bâtiments de l'ancien Petit Séminaire.

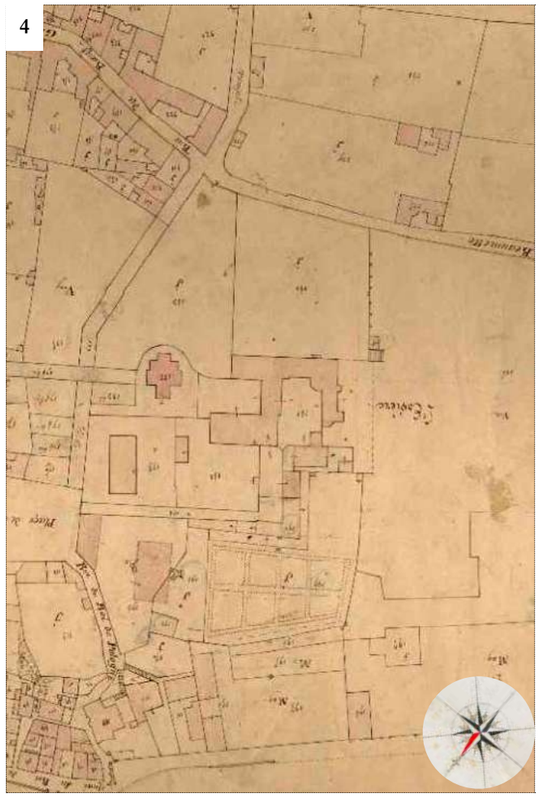
1 – BnF, GE BB 565 (A9, 18-19), Nouveau Plan de la Ville [...]/Simon. 1736.
2 – AD 49, 3P4/7/81, [Cadastre napoléonien]/[s.n.]. 1840.
3 – AD 49, 11Fi 1072, Plan dressé au milieu du 18e siècle, avec les noms des propriétaires des demeures de l'îlot[...]/[s.n.]. [© Région Pays de la Loire, Inventaire].
4 – RLT-IGN, C1522-0401_1923_NP11_0020, Photographie aérienne d'Angers, 21/08/1923.
5 – RLT-IGN, C1522-0421_1944_US7GP2926_2020, Photographie aérienne d'Angers, 14/08/1944.
6 – RLT-IGN, CP13000162_13FRPDLD25x00014_03429, Photographie aérienne d'Angers, 14/07/2013.


1

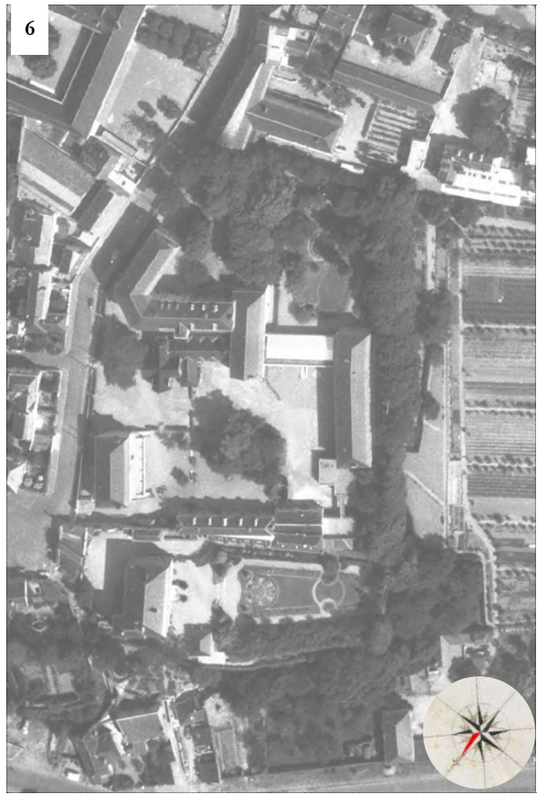


2


3


4

5


6

19. PRIEURÉ SAINT-SAUVEUR DE L'ESVIÈRE

CHRONOLOGIE

±1047 – Fondation du Prieuré
1132 – Incendie du prieuré Saint-Sauveur
1400 – Construction de la chapelle Notre-Dame-sous-Terre
1871-1873 – Installation des Franciscains de Sainte-Marie-des-Anges et restauration de la chapelle Notre-Dame-sous-Terre.
1944 – Bombardement des vestiges et reconstruction.

SYNTHÈSE HISTORIQUE

Le prieuré bénédictin Saint-Sauveur de l'Esvière est fondé sur la colline du même nom au milieu du XIe siècle par le comte d'Anjou Geoffroy Martel. Il dépend alors de l'abbaye de la Trinité de Vendôme sur le modèle de laquelle il est construit. Le prieuré est incendié en 1132 et peut-être une deuxième fois en 1207 par les troupes de Jean sans Terre.

Le XVe siècle est marqué au prieuré de l'Esvière par la construction de la chapelle Notre-Dame-sous-Terre vers 1400, reconstruite vers 1450, par la découverte, dans les jardins du prieuré, d'une statue de la Vierge à l'origine d'un important pèlerinage, puis de la reconstruction du cloître du prieuré vers la fin du siècle. De nouvelles constructions viennent s'ajouter au XVIIe siècle : logement du prieur commendataire, hôtellerie, infirmerie (1617) et quelques servitudes. Ensemble ces bâtiments forment une deuxième cour carrée au sud-est du cloître. Dans les années 1640-1652, la chapelle Notre-Dame-sous-Terre est agrandie. Le prieuré aurait été pillé en 1652 par les troupes du roi dans le cadre de la Fronde.

Le XIXe siècle voit la destruction progressive des bâtiments de l'ancien prieuré. Lorsqu'en 1871 le site est occupé par les sœurs franciscaines de Sainte-Marie-des-Anges, l'église, le cloître et le dortoir des moines, encore debout au milieu du siècle, ont alors disparu. En 1873, l'architecte Ernest François Dainville restaure la chapelle Notre-Dame-sous-Terre. Les bâtiments sont bombardés en 1944 puis reconstruits en 1947.

1 – AD 49, 11Fi 1285, Prieuré conventuel de Saint-Sauveur-de-l'Esvière au XVIIe siècle/ Vidal d'après le Monasticon Gallicanum. 1878.
2 – BnF, GE BB 565 (A9, 18-19), Nouveau Plan de la Ville [...]/Simon. 1736.
3 – AD 49, 1Q 151, Plan géometrique de la maison de Leviere/[s.n.]. 1796. [© Région Pays de la Loire, Inventaire général].
4 – AD 49, 3P 4/7/62, [Cadastre napoléonien]/[s.n.]. 1840.
5 – RLT-IGN, C1522-0401_1923_NP11_0029, Photographie aérienne d'Angers, 21/08/1923.
6 – RLT-IGN, C1521-0191_1960_CDP1569_6413, Photographie aérienne d'Angers, 22/06/1960.

Étude sous la maîtrise d'ouvrage d'Angers Loire Métropole
avec la participation de la DRAC Pays de la Loire et de la Ville d'Angers

Equipe chargée d'étude, Architectes du patrimoine et urbanistes :
Agence Paume, Céline Viaud - Lenaïg Louaisil - Guillaume Boué- Pauline Mortreau - Richard De Santiago

avec la participation de :
Bénédicte Fillion Braguet, Docteure en Histoire de l'art- Pol Vendeville, Docteur en Histoire (Chroniques Conseil)- Dominique Masson, expert des questions juridiques